

U.F.O - INFORMATION S

NUMERO SPECIAL



TETES DE TURCS

BULLETIN DE L' ASSOCIATION DES AMIS DE MARC THIROUIN
COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LES O.V.N.I. DRÔME ARDÈCHE.

LES TETES DE TURCS

CRITIQUE DE L'ARGUMENTATION RATIONALISTE

Thierry PINVIDIC

SOMMAIRE

PREMIERE PARTIE : LES TETES DE TURCS. p.3

- Cahier 305 de l'Union Rationaliste, p.4
- Lettre à Evry Schatzman , p.9
- Réponse d'Evry Schatzman, p.10
- François Le Lionnais, p.11
- Michel Rouzé, p.13
- Théorie du porte à faux social, p. 19
- Réponse de Léo Sprinkle, p.21
- Conclusion, p.23

DEUXIEME PARTIE : L'ILLUSION POSITIVISTE

- Introduction de R.BONNAVENTURE, p. 26
- Requiem pour les noyés ou l'illusion positiviste, p.28
- Introduction de R.Bonnaventure, p. 45
- Critique de la "grande peur martienne", p. 46

oOo

Publié par l'ASSOCIATION DES AMIS DE MARC THIROUIN-A.A.M.T.
REDACTION : M.DORIER -"La berfie" ARTHEMONAY -26260 ST DONAT.

oOo

Trimestriel n° 30 -quatrième trimestre 1980

oOo

Numéro de commission paritaire : 60112

oOo

ABONNEMENT ANNUEL : 35.00F ETRANGER : 40.00F

Abonnement de soutien : à partir de 50.00F

Prix du numéro : 9.00F

oOo

Ce bulletin a été publié en collaboration avec la S.P.E.P.S.E
Société Parisienne d'Etude des Phénomènes Spatiaux et Etranges

Siège Social : Domaine de Montval -6,allée Sisley
78 160. MARLY.LE.ROI - Tél : 958.98.09.

oOo

1ère PARTIE
LES TETES DE TURCS

"L'expérience démontre que l'avis
des hommes compétents est souvent tout
à fait en désaccord avec la réalité, et
l'histoire de la science est l'histoire
des erreurs des hommes compétents."

Vilfredo PARETO
in "Traité de Sociologie"

INTRODUCTION

Le texte que vous allez lire représente pour une bonne part le contenu initialement prévu du chapitre six de mon ouvrage "LE NOEUD CORDIEN", publié en 1979 par FRANCE-EMPIRE.

Ce texte a été refusé par l'éditeur qui, je cite, ne souhaitait pas durcir le débat d'idées opposant certains des auteurs qu'il publie à l'Union Rationaliste. Bref, je n'avais pas l'imprimatur de cette Union (dite) rationaliste, dont l'influence néfaste déborde parfois le strict cadre du Mandarinat pour salir la réputation de quelque éditeur. Le fossilisme intellectuel ne connaît pas de frontières...

Entre temps, le livre de Michel Monnerie est sorti de presse, ainsi que celui des sieurs Barthel et Brucker. Comme leur discours ne diffère guère de la production coutumière des autres réductionnistes, il m'est apparu qu'une critique de ces livres trouverait ici sa juste place. J'ai donc rajouté trois "têtes de turcs" à ma collection.

Ce texte résume tous les arguments des détracteurs. Une part importante des contre-arguments que nous pouvons opposer aux thèses réductionnistes y figurent également. Toutefois, l'essentiel de ce pensum date de plusieurs mois, et si je devais l'écrire aujourd'hui, peut-être m'y prendrais-je différemment. L'exploitation de travaux récents, notamment en philosophie des sciences, en épistémologie ou en "sociologie du paranormal" s'élèverait certainement fructueuse. De telles études, développées aux Etats-Unis et au Canada par Marcello Truzzi, Ronald Westrum, Charles Tart ou Michael Persinger, par exemple, sont de la plus haute importance pour comprendre la sociologie de la dynamique pro/anti. Nous y reviendrons ultérieurement car ces travaux, inconnus en France semble-t-il, sont pourtant de nature à changer du tout au tout la face de la controverse ufologique.

Thierry PINVIDIC, 1.9.80

...

CAHIER 305 DE L'UNION RATIONALISTE

L'offensive rationaliste

Les rationalistes, ayant l'habitude de réduire à néant tout ce qui est en marge de leur programme de vie, ont naturellement pris position contre la réalité du phénomène OVNI. Leur prêtre, Evry Schatzman, professeur d'Astrophysique à la faculté des sciences de Paris, a consacré un numéro entier des cahiers rationalistes (n°305) à l'"étude" du problème.

Intitulé "les extra-terrestres", ce cahier expose les mérites et les carences de l'hypothèse extra-terrestre(1). Le but en lui-même est louable, cependant cette brochure nous réserve bien des surprises... Autour d'Evry Schatzman sont rassemblés François Biraud, astronome à l'observatoire de Meudon, René Buvet, biophysicien et professeur à l'université du Val de Marne, mais aussi... Jean Leclant, égyptologue à la Sorbonne, et Ernest Laperrousaz, palestinologue distingué... ça commence bien.

...

(1) voir note page suivante.

Si Monsieur Schatzman envisage un nouveau débat sur le sujet, je lui suggère de prendre contact avec certains "ufologues" qui ne manqueront pas, eux, de lui fournir une liste de participants susceptibles d'élever le niveau du débat...

Evry Schatzman prend tout d'abord la parole et présente une liste de questions issues des notes qu'il prit lors de l'émission télévisée "civilisations perdues" d'Harold Reinl. Ces questions se rapportent aux cartes de Piri Reis, aux dieux visitant la terre dans les machines volantes ; à l'interprétation de l'arche de l'alliance comme condensateur électrique, ou de la météorite de la Tunguska. Après avoir fait un rapide tour d'horizon de ces histoires, Evry Schatzman signale l'origine extra-terrestre qui leur est généralement attribuée. Il s'agit là évidemment du travail de Charroux et des autres faiseurs de canulars préhistoriques.

Schatzman a entièrement raison de les dénoncer. Cependant, pourquoi faut-il que la véritable recherche ufologique en pâtisse ? C'est aller vite en besogne que de mettre dans le même sac les conclusions issues des statistiques de Poher et les allégations incontrôlées d'un Charroux dont l'unique mérite est d'être commercial ! Evidemment ce charlatanisme afférent au problème constitue une aubaine pour les rationalistes : elle leur permet de tout nier en bloc.

Jean Leclant intervient ensuite, et contrecarre la littérature existante. Il balaye tout d'un revers de main. Cependant son intervention consacrée à l'archéologie égyptienne, quoique intrinsèquement fort intéressante, finit par s'éterniser et laisse à penser qu'il s'est trompé de débat... Emporté finalement par le fanatisme rationaliste, Jean Leclant conclut son exposé par ces paroles "Champollion nous a donné la clef des hiéroglyphes sans avoir besoin de faire intervenir les extra-terrestres..." Il faut retenir de la partie de son exposé se rapportant vraiment au sujet, la possibilité d'éviter l'introduction d'extra-terrestres dans l'histoire égyptienne. Leur intervention n'est pas impossible mais prétendre en avoir des preuves revient à imposer cette croyance.

Sans rentrer dans les détails, force nous est cependant de constater la cohérence et l'invariabilité globale de textes cosmogoniques primitifs.

C'est troublant et justifie de la part des rationalistes l'attitude négative consistant à opter à priori pour une possibilité future d'explication. L'exactitude du calendrier Aztèque ou la constante astronomique "découverte" à Ninive ouvrent largement les portes aux spéculations que Monsieur Leclant le veuille ou non. Son attitude rassurante chère au mandarinat n'est pas à proprement parler scientifique.

Ernest Laperrousaz prend ensuite la parole et soulève un problème d'importance : l'explication par des "extra-terrestres" serait un succédané de religion". De l'oeuf ou de la poule lequel fut le premier ? serait-on en droit de répondre ! Toutes les religions font état de dieux venus des cieux, donc, par essence même, "extra-terrestres". Il ne s'agit pas de l'actualisation d'un mythe mais de l'actualisation d'une conception des faits en rapport avec les

note page précédente : C'est donc essentiellement de l'HET que nous allons parler dans les pages qui suivent. En aucune façon je défends cette hypothèse plus qu'une autre, mon argumentation vise à montrer simplement que les idées vieillottes défendues dans le cahier 305 ne sont pas toujours cohérentes.

progrès de notre société. Ernest Laperrousaz déclare ensuite de
cassai : la réalisation de temples solides à partir de grosses pi-
erres avant la découverte du ciment. Cela n'explique pas comment
les anciens procédaient. Il est possible de suivre l'évolution des
techniques depuis l'utilisation par l'homme du premier artefact,
il y a trois millions d'années poursuit-il. Aucune civilisation
disparue n'a pu exister dont les progrès seraient passés inaperçus
déclare-t-il en toute logique. Ainsi donc l'arche d'alliance cons-
truite à partir des indications de la Bible par des étudiants en
biologie américains a pu servir de condensateur mais il ne faut
forcément y voir là sa fonction initiale.

Non, Monsieur Laperrousaz, il est convenable de ne pas dépas-
ser un seuil minimum d'objectivité! Qu'on puisse se servir de l'ar-
che d'alliance comme d'un condensateur est déjà en soi significatif
et atteste la solidité de son interprétation en tant que condensa-
teur. Mais lorsqu'en plus l'histoire de l'arche est associée dans
la bible à des problèmes de secousses électriques (l'ire du très-
haut), interprétables par l'électricité statique, n'atteignant pas
les prêtres qui prennent, eux, le soin de s'isoler, le doute n'est
plus permis. Il ne faut pas pour autant s'affoler. Les rationalistes
préfèrent tout nier plutôt que de devoir admettre de tels faits.
Pourtant cela n'engage à rien à priori. Evidemment, si l'on s'effor-
ce de voir à long terme cela peut devenir gênant. Il est, dès lors,
préférable de tout nier en bloc. Cependant ce n'est peut-être pas
tout à fait scientifique? Au lieu de nier, Monsieur Laperrousaz
aurait eu intérêt à poser la question suivante : "La réalisation de
métaux plaqués or ou argent dans l'antiquité illustre la connais-
sance précoce de l'électricité, puisque faisant appel à l'électro-
déposition. Les piles découvertes dans les ruines de Bagdad par
l'archéologue Wilhelm König confirment cette supposition. N'aurait-il
pas été possible aux anciens de concevoir un condensateur?"

Le fanatisme mène au paradoxe lorsqu'il consiste à détruire
systématiquement et maladroitement tout argument au lieu d'envisager
une solution méthodique. Laperrousaz rappelle ensuite à juste titre
les méthodes connues utilisées pour transporter les pierres et cons-
truire des temples immenses.

Puis, faisant allusion aux mystérieux dessins de Nazca, il
les déclare dédiés à des divinités auxquelles une importance considé-
rable a toujours été décernée. Est-ce vrai? Nous n'en savons rien.
C'est cependant une explication pratique autorisant les rationalis-
tes à dormir sur leurs deux oreilles. (1)

Mais, Monsieur Laperrousaz, le problème n'est pas là...enco-
re une fois! Il s'agit d'expliquer ces dessins gigantesques dont la
conception exige d'être contrôlée du ciel. Voilà le véritable prob-
lème. Je ne prends pas ici parti pour l'hypothèse extra-terrestre
bien que semblant la défendre depuis un certain temps. Je m'applique
uniquement à montrer la médiocrité de l'argumentation rationaliste
portant justement sur cette hypothèse. C'est tout.

Beaucoup plus constructif est l'apport de François Biraud
considérant l'hypothèse extra-terrestre comme plausible, tant que

1) Vous avez remarqué comme les dieux ont bon dos? Face à une énigme un ar-
tefact dont le fonctionnement est incompréhensible, ou semble relever d'une
technologie trop élaborée par rapport à celle de l'époque, l'archéologie
conclut à l'objet de culte. Ce n'est pas rigoureux, certes, mais reposant!
Maintenant il est possible que ce soit là l'explication. Nous n'en savons
rien, mais cela n'empêche pas E. Laperrousaz de l'affirmer.

les données de l'astronomie ne viennent pas l'informer. Il remarque qu'il est seulement possible de savoir si une étoile est entourée d'un système planétaire par étude de sa vitesse de rotation. Celle-ci diminue en cas d'existence d'un tel système (loi de conservation cinétique.) Beaucoup d'étoiles ont un chapelet de planètes. Le temps est donc à l'optimisme. Tous les problèmes posés par les OVNI ne peuvent par contre être élucidés. Des milliers de témoins ont été confrontés à une situation extraordinaire et absurde. Mais, dit-il, c'est dans l'énormité même des chiffres que le doute s'insinue. Cette dernière affirmation prétendant se justifier par le fait que nous ne pouvons nullement prétendre à tant de visites me paraît hautement spéculative.

François Biraud constate le caractère par trop passionnel du débat entre pro et anti soucoupistes, excluant toute rigueur scientifique. Il dénonce les élucubrations des faiseurs de sensationnel et l'acharnement des scientifiques recourant parfois à la mauvaise foi.

Puis il se réfère aux multiples événements historiques dont on prête couramment l'origine aux extra-terrestres : l'épisode biblique du char d'Ezéchiél ou les apparitions de Fatima par exemple. Si son raisonnement est sage, les exemples sont généralement mal choisis. En effet, Joseph Blumrich, expert en aéronautique de la NASA, a étudié le char d'Ezéchiél après avoir lu le "Charriot des dieux" d'Erich Von Däniken. Ses conclusions sont surprenantes.(1) Quant aux visions de Fatima elles correspondent au schéma général des observations d'OVNI.(2)

François Biraud poursuit la liste des interprétations erronées en mentionnant la dalle de Palenque. Il déplore l'exploitation par les "croyants aux OVNI" des prises de position scientifiques sur le sujet. Mentionnant l'existence de certains collègues passionnés par les OVNI François Biraud détaille leur opinion. Elle consiste à croire le niveau de nos éventuels visiteurs tellement supérieur au notre qu'il est inutile de chercher à comprendre leur comportement. Si ces collègues ont raison, déclare Biraud, il ne reste plus qu'à ignorer le problème.

Eh non! Même si les motivations des "étrangers" nous sont à jamais incompréhensibles (et ceci reste à prouver) il est nécessaire et urgent (dans l'éventualité de leur existence) de surveiller sérieusement leurs faits et gestes. Si leurs motivations restent obscures nous serions cependant toujours à même d'interpréter une menace flagrante. Depuis 8 ans maintenant je lutte contre l'état de fait consistant à se désintéresser du problème. Il est impossible de rester sans opinion! A partir du moment où l'on est conscient de son existence, on doit s'efforcer de l'intégrer à la gamme générale des connaissances. Celles-ci seront peut-être limitées dans le cas présent, mais ne seront jamais inutiles! C'est triste d'entendre un scientifique déclarer la science incompetente. Il faut, poursuit Biraud, distinguer le phénomène OVNI de l'hypothèse extra-terrestre, cette dernière procédant d'un choix subjectif donc relevant de la croyance..

1) Il s'agirait d'un engin remarquablement adapté aux évolutions dans l'atmosphère. Toutefois les conclusions de Blumrich pourraient très bien avoir été "étudiées" pour venir conforter ses propres idées astronautiques et intéresser la NASA à ses travaux.

2) cf. par ex. "Le collègue invisible" de J. Vallée. P.173 et suivantes.

Je ne suis pas d'accord. Malgré ses carences, cette hypothèse est celle qui vient immédiatement à l'esprit (on est donc d'accord sur le mot "choix") mais parce qu'elle est la plus logique et la moins absurde. Il conviendrait de ne pas l'oublier!

Lorsque nous serons, nous, capables d'envoyer une expédition sur une autre planète, comme c'est le cas dans l'hypothèse incriminée, poursuit Biraud, nous aurons découvert depuis longtemps des moyens beaucoup plus raffinés d'obtenir toutes les informations désirables sur les autres civilisations. C'est fort juste. Il est donc logique d'étendre cette loi intuitive au reste de la galaxie. Dans ce cas les éventuels extra-terrestres seraient des touristes, et non des scientifiques, conclue-t-il. Mais qui a osé dire le contraire pour l'instant, Monsieur Biraud? L' HET postule la visite d'engins extra-terrestres pilotés, mais elle ne spéculé pas sur la nature ou les intentions des pilotes...

François Biraud détaille ensuite des procédés de communications plus prometteurs, en l'occurrence la radio-astronomie. L'intervention intéressante en soi a tendance à s'éterniser et à ne plus concerner le sujet.

René Buvet intervient enfin, dont l'exposé magistral se borne à faire le point des chances d'apparition de la vie sur terre (et à fortiori ailleurs) sur la base des opinions émises par les différentes écoles de pensées. Le problème posé par René Buvet est de savoir si nous pouvons être conscients du contact avec d'éventuels extra-terrestres (dont il ne nie pas l'évidente présence dans notre galaxie). François Biraud met alors en valeur les 5% de cas inexplicables du rapport CONDON. Mais, réplique René Buvet, si quelque phénomène ne trouve pas d'explication il ne faut pas se croire en droit d'imposer celle qu'on désire. C'est fort juste.

Cependant, déclare-t-il encore : "L'existence d'OVNI dans ce que ce fait introduit de négatif ne saurait pour moi être considéré comme le point de départ d'idées sûres quant à l'existence d'extra-terrestres". C'est clair. René Buvet nie l'hypothèse extra-terrestre mais ne remet pas fondamentalement les OVNI en question.

L'opinion discutable qu'il émet dans cette phrase ne manquera de cautionner l'opinion rationaliste selon laquelle les OVNI relèvent de l'imagination et des fantasmes. Le problème est là. Les rationalistes mélangeront volontiers le phénomène OVNI et l'hypothèse extra-terrestre pour peu que la négation de l'un facilite la négation de l'autre! Il n'est qu'à considérer le titre évocateur définissant le sujet d'une discussion normalement axée sur le problème des OVNI ...

François Biraud reprend finalement la parole. Il déclare que le nombre des OVNI présumés joue contre leur existence et s'étonne de n'avoir pas davantage d'enregistrements physiques à leur égard. Puis, il soulève ensuite à juste titre un problème de méthodologie : la non-impossibilité d'un fait est souvent introduite comme argument en faveur de ce fait, procédé pour le moins choquant.

L'intervention de François Biraud est de loin la plus objective. Cependant les arguments qu'il emploie, tout en étant recevables, ont déjà fait pour la plupart l'objet d'éclaircissements. Ainsi le problème des photographies a été abordé par Aimé Michel dans différents numéros de la revue "Lumières dans la nuit"(1). La question de François Biraud y trouve réponse. Aimé Michel constate en effet qu'on devrait s'attendre en toute logique à plus de photographies et d'enregistrements physiques d'OVNI. Ce fait semble en faveur du mythe. Cependant, déclare-t-il, en tenant compte de la proportion de menteurs dans la population, nous devrions nous attendre à un lot beaucoup plus important de canulars photographiques. Ce n'est pas le cas non plus. Que conclure?

Agacé par l'offensive rationaliste visant la forme et portant donc sur le charlatanisme je décidais, il y a quelque temps, d'écrire à Evry Schatzman requérant une argumentation de fond. Profitant de l'annonce officielle de création du GEPAN(2) je lui envoyai la lettre suivante, volontairement destinée à "appâter". Je lui suis reconnaissant d'avoir répondu et éclairé par là le "différent" qui nous sépare. Il est temps maintenant de prendre connaissance des documents inédits :

Monsieur,

C'est à propos d'un phénomène qui préoccupe beaucoup l'union rationaliste que je me suis permis de vous écrire : les objets volants non identifiés.

Le CNES vient d'annoncer la création d'un groupe d'étude des OVNI à Toulouse. J'ai eu l'occasion de lire dans la revue de l'Astronautique un article très troublant réalisé en 1975 par un scientifique du CNES. Il ressort en règle générale que ce n'est pas un phénomène passager mais que nous avons "traîné" tout au long de notre histoire. Des faits ont été établis par des personnes d'autorité (Clyde Tambaugh aurait vu un OVNI EN 1949). Le nombre de témoignages est inversement proportionnel à la densité de la population. Les observations rapportées respectent les lois de l'optique et le scientifique du CNES dit avoir obtenu une droite de Bouguer à partir des témoignages! Ces deux dernières constatations sont exemptes de toute interprétation subjective. Il semblerait également, d'après ce qui fut dit à une conférence "OVNI" à laquelle j'ai assisté par curiosité (3), qu'il y eut des observations conjointes au radar, que les animaux (non sujets à une psychose collective) réagissent au phénomène avant qu'il ne soit visible, que des scènes identiques sont décrites par des peuples très différents sur le plan moral et culturel, qu'enfin il y aurait corrélation avec le géomagnétisme et les pannes d'électricité. Sans tomber dans la crédulité béate ou le thomisme, est-il possible de se faire une opinion? Cet article et cette conférence m'ont profondément troublé. Je n'ignore pas que vous êtes résolument contre l'existence des OVNI (cahier n° 305 où vous dénonciez essentiellement et à juste titre d'ailleurs le charlatanisme greffé sur cette question.) Certains sont "pour" d'autres "contre". Quel crédit accorder à une opinion dénuée de toute probité scientifique? C'est pour cela que j'attache tant d'importance à

...

(1) LDLN - Raymond Veillith, "Les pins", 43400 LE CHAMBON SUR LIGNON

(2) Groupement pour l'Etude des Phénomènes Aériens Non-identifiés, fondé le 1er mai 1977 au centre National d'Etudes Spatiales de Toulouse et dirigé jusqu'en septembre 1978 par Claude Poher. 3) Quel malice tout de même!

la votre. Comme j'ai lu le cahier 305, je vous serais très reconnaissant si vous pouviez axer votre argumentation sur le fond même et non sur le charlatanisme y afférent.

En vous remerciant d'avance et en m'excusant d'avoir abusé de votre temps, soyez assuré, Monsieur Schatzman, de mes sentiments distingués".

Thierry PINVIDIC.

La réponse d'Evry Schatzman ne devait pas tarder...

Cher ami,

Le témoignage et le fait scientifique ne sont pas de même nature. Dans le fait scientifique il y a à la fois observation et expérimentation. Bien sûr, certains faits scientifiques sont seulement observés (les étoiles filantes autrefois par exemple.) Mais la mise en oeuvre de moyens d'observation de plus en plus élaborés en rendent la réalité indiscutable et en établissent la nature.

Dans le cas des OVNI, il y a certainement quelque chose qui a été observé mais les témoignages sont difficiles à interpréter car les gens transposent ce qu'ils ont vu grâce à leur imagination. Analyser des témoignages relève des techniques du juge d'instruction et non du travail des scientifiques. L'article de Poher fait illusion à cause des affirmations et des courbes, mais sa méthodologie est obscure, les barres d'erreurs et les erreurs statistiques ne sont pas données, bref je ne crois pas que ce soit le moyen de transformer des témoignages en faits scientifiques.

Cette histoire de droite de Bouguer est justement ce qui me paraît le plus bizarre. Pour qu'une probabilité de détection donne une droite de Bouguer, il faut qu'elle dépende de façon bien particulière de la magnitude de l'objet. Tout cela fait que je n'ai guère confiance dans les résultats de Poher.

Dans l'ensemble, je suis extrêmement sceptique sur l'éventualité des résultats scientifiques dans ce domaine.

Bien cordialement votre,

Evry Schatzman.

Je voudrais d'abord m'excuser auprès de Monsieur Schatzman du pieux mensonge dont je me suis rendu responsable. En effet si je lui avais avoué m'intéresser grandement au problème des OVNI je n'aurais vraisemblablement pas reçu une réponse objective, voire pas de réponse du tout.

Je déduis de sa lettre que nous nous trouvons face aux OVNI dans la situation des savants du XVIIIe siècle face aux météorites. Il reste à souhaiter la mise en oeuvre des "moyens d'observations élaborés". Analyser des témoignages relève des techniques du juge d'instruction? Et alors? C'est donc que la science doit nécessairement avoir recours à l'analyse scientifique (autopsie, étude ballistique d'une arme etc...) pour édifier les jurés sur les points délicats de l'instruction. Ce renoncement des scientifiques vis à vis des difficultés provoquées par l'investigation du problème m'étonnera toujours! Il nous faudra lutter contre cette ostracisme désastreux

pour parvenir à débloquent les crédits nécessaires à la mise en œuvre de l'appareillage d'analyse.

Evry Schatzman met en cause la méthodologie employée par Claude Poher. Nous assistons alors à une situation identique à celle du débat sur la génération spontanée contemporaine de Pasteur! Le scepticisme de Monsieur Schatzman ne justifie pas le manque de confiance en l'unique travail véritablement scientifique existant sur le sujet. Le problème de méthodologie ne peut se discuter qu'entre Claude Poher et lui. Son cas, en ce qui nous concerne, est désespéré...

François Le Lionnais :

Mathématicien âgé de 76 ans, il est "président d'honneur" de l'association des écrivains "scientifiques" de France. L'article incriminé a été publié le 22 novembre 1974 dans TAM, revue des armées françaises, sous un titre évocateur : "du temps perdu" ; François Le Lionnais est, comme nous le verrons, d'un scepticisme inébranlable.

"Le témoignage n'a rigoureusement aucune valeur. Cela ne veut pas dire que le phénomène n'existe pas, mais ce n'est pas une preuve qu'il existe, et ceci que le témoin soit sain d'esprit, de bonne foi, intelligent, ou même prix Nobel de physique!" Il faut donc avouer qu'un scepticisme de ce genre vaut le détour!

Croyez-vous, Monsieur Le Lionnais, en la réalité des météorites? Si vous n'en n'avez pas vu, comment pouvez-vous affirmer leur réalité? Et s'il vous a été donné d'en voir comment pouvez-vous conclure à leur existence et ne pas considérer la possibilité d'avoir été abusé? D'ailleurs, vous portez des lunettes n'est-ce pas? Vous ne trouvez pas ce petit jeu agaçant à la longue? N'importe qui peut utiliser cette méthode pour choquer au sujet de n'importe quoi! Comme je le déclarais entre autres, dans la lettre à Evry Schatzman les témoignages respectent les lois de l'optique. Vous pouvez l'expliquer sans mettre en doute la probité scientifique de Claude Poher?

J'estime qu'il faut être très fort ou très prétentieux pour mettre en doute la parole et la qualité d'observation d'un prix Nobel de physique lorsque celui-ci décrit l'observation d'un OVNI. Vous ne semblez cependant pas à cela près. Si le témoignage pris isolément n'a pas l'honneur de vous satisfaire, quelle qu'en soit la crédibilité, que pensez-vous des témoignages multiples d'une même observation, telle celle de l'île de la Trinité, le 16 janvier 1958, avec prise conjointe de plusieurs photographies et caution du gouvernement brésilien? Cela ne vous émeut pas? Et l'affaire Hill contenant des détails inaccessibles aux témoins lors de leur observation? Toujours pas?

Comment expliquez-vous la loi négative de Vallée, c'est-à-dire la proportionnalité inverse entre observations et densité de population? Nos compagnons à quatre pattes nous signalant bravement les observations avant qu'elles ne surviennent sont sûrement schyzophrènes, à moins qu'ils extériorisent les archétypes de leur inconscient collectif... Pauvres petites bêtes!

"Les OVNI peuvent s'expliquer par des phénomènes atmosphériques". Mais sans aucun doute! Nous voulons des noms, Monsieur Le Lionnais! Nous sommes tous capables de parler dans le vague comme vous le faites, mais la plaisanterie a assez duré.

"Les traces au sol ne surprennent que ceux qui veulent être surpris". Voilà autre chose! Les traces circulaires à Delphos (Kansas), où la neige ne tenait pas et leur inexplicable phosphorescence n'ont ma foi aucune raison de nous surprendre... Il existe de multiples autres phénomènes capables de rendre compte de ces traces? Soit, mais pourquoi sont-elles associées à la description d'engins bizarres aux départs fulgurants? C'est tout de même étrange, non? Quant aux analyses de terrains, elles ne riment à rien, une analyse précédant l'incident n'ayant pu, et pour cause, être effectuée. Cela semble fort logique, cependant la propension d'un échantillon végétal à pousser sur de la terre extraite d'un lieu d'atterrissage est plus importante que de nature. Conclusion?

"C'est la même chose avec les photographies, poursuit-il farouchement, elles sont toutes explicables par du possible ; lorsqu'on ne peut pas identifier l'objet mobile, on peut toujours donner une liste de possibilités tout à fait vraisemblables." Les possibilités en question sont raisonnables qualitativement mais pas quantitativement. Cela n'apparaît pas si l'on s'efforce de trouver une observation qui "colle" à la photographie. Hélas, on apprend ensuite que le ballon-sonde présumé (d'après photo) a été contrôlé au radar et voyageait à 600km/h... Mais, vous avez raison : il ne faut pas le dire. Toutes les photos sont dès lors explicables et l'on dort bien.

Interrogé sur le rôle de la science en pareil cas, François Le Lionnais déclare que les lois seront changées si les OVNI existent, mais il rajoute : "qu'on nous donne d'abord les extra-terrestres..."(??!) C'est à se dégoûter de l'étude objective du sujet! Nous avons affaire, d'un côté, à des rationalistes admettant l'existence d'un problème mais refusant l'hypothèse extra-

terrestre pour des raisons n'apparaissant pas valables. D'un autre côté, un rationaliste demande à voir des extra-terrestres pour croire aux OVNI... Cela donne envie de "laisser tomber" et de s'abonner à Perlin Pinpin! "On ne va tout de même pas changer les lois pour correspondre à des témoignages ou des traces qui ne sont pas démonstratives explique-t-il." Cette question... Il faut les extra-terrestres avec . Un point c'est tout.

Les objets volants non identifiés ne sont pas un sujet d'étude valable pour Monsieur le "professeur" Le Lionnais. Je propose, dit-il, de nous occuper de choses dont on est sûr, et de ne pas perdre notre temps dans des études sur des phénomènes qui existent peut-être mais ne sont pas établis. Autrement il faudrait alors étudier les apparitions du dieu Shivâ ou des sirènes, beaucoup plus nombreuses." Paroles admirables de la part d'un scientifique. Nous perdriions notre temps dans cette étude. Et nous le perdriions car les dits phénomènes ne sont pas établis. Mais bon sang, comment pourraient-ils l'être s'ils n'étaient pas étudiés!! Quant au dieu Shivâ, aux sirènes et autres lutins et farfadets, ils pourraient,

comme le signale Vallée, avoir un rapport avec nos préoccupations.

François Le Lionnais se déclarerait ravi de trouver un morceau d'OVNI dans son jardin, mais ne fera pas le moindre effort de son côté pour étudier le problème. "Si quelqu'un m'affirme qu'il y a un martien dans mon jardin, poursuit-il, je n'ai pas envie de me lever et d'aller voir..." Voilà qui en dit long sur le personnage. Monsieur Le Lionnais n'est même pas thomiste, il est borné. Il n'ira pas voir dans son jardin car il sait que le "martien" ne peut s'y trouver. CQFD. Je lui avais envoyé une lettre similaire à celle destinée à Evry Schatzman. Je n'ai bien entendu reçu aucune réponse. L'opinion de Monsieur Le Lionnais m'indiffère en elle-même. Elle ne repose sur aucune argumentation valable et l'auteur souffre d'une grave carence en information. Par contre, le rôle même de Monsieur Le Lionnais dans les milieux scientifiques contemporains me gêne davantage, outre la probité qu'on lui décerne automatiquement. Il est de ceux dont l'avis prime, des gouvernants actuels de la science. C'est un mandarin. L'influence du mandarinat ne doit pas être sous-estimée. Monsieur Le Lionnais est de ceux qui font passer les thèses... Nul doute que le carcan rationaliste n'enserme encore pour longtemps les jeunes générations de chercheurs vite accusés de légèreté par les traditionalistes militants.

Monsieur Le Lionnais classe l'acquit et encourage ses collègues à en faire autant. Il craint l'apparition des idées neuves capables de révolutionner la science au risque de faire basculer le piédestal sur lequel il a réussi à se percher. Et oui, la science du XX^e siècle c'est cela aussi! Ce sont les querelles entre écoles de pensée, l'hypocrisie par crainte de déplaire à un mandarin, les recherches confidentielles de peur de compromettre! Cette mentalité m'écœure profondément. Enfin, je remercie Monsieur Le Lionnais. Ses réflexions ne nous ont rien appris, si ce n'est sur son propre personnage. Je le remercie car nous n'avons pas tous les jours l'occasion de rire en écoutant un professeur dire des bêtises...

Michel ROUZÉ : a consacré un cahier de l'agence française d'information scientifique au problème des OVNI. Cette publication datant d'octobre 1974 est intitulée "lueurs sur les soucoupes volantes" comme le premier livre d'Aimé Michel. Avant tout, je prends note des bonnes dispositions de ce journaliste conservant volontairement le terme "soucoupe volante" à seule fin de choquer. Michel Rouzé participait également au débat télévisé d'Actuel 2, le 4 février 1974 au côté de François de Closets, Gérard Bonnot, Jean-Claude Bourret et Robert Clarke. Mais il prétend que les dés étaient pipés. Les journalistes présents, selon son opinion, servaient de faire-valoir à l'ufologue Pierre Guérin. (No comment)

Examinons le contenu de cette brochure d'information. Les soucoupes, nous dit-on, sont nées aux États-Unis il n'y a pas bien longtemps. Un doute apparaît déjà quant à la qualité de l'information. Toute personne s'intéressant un minimum à la question connaît des cas historiques démentant l'assertion de Michel Rouzé. A peine a-t-il écrit trois lignes qu'il commet déjà une énorme boulette... Toute autre personne aurait renoncé à écrire. Notant les formes bizarres allant de l'ice-cream à l'enjoliveur, Michel Rouzé énonce

les méfaits "des dessins publiés dans la presse ayant inauguré une tradition à laquelle les témoins des apparitions se conforment presque toujours de bon gré."

Mais c'est là une affirmation purement gratuite! Cela illustre une incontestable mauvaise foi de la part d'un auteur se disant journaliste scientifique. Il entame ensuite une longue série d'affirmations donnant autant de preuves de sa mauvaise foi. Présentant le cas de Thomas Mantell qu'on explique désormais par une perte de conscience à haute altitude, Michel Rouzé déclare, sarcastique : "il était plus excitant de supposer qu'il avait péri d'une action inconnue de la part des occupants de la soucoupe résolue à se débarrasser de l'indiscret." Le ton est volontairement grinçant et l'absence d'objectivité flagrante. Le procédé le plus sûr pour démolir une thèse est d'insister sur ses faiblesses sans aborder le chapitre de ses qualités. Michel Rouzé y excelle. Il "dégage" ensuite une constante socio-psychologique du phénomène : les explications les plus simples et les plus immédiates sont rejetées au profit d'autres beaucoup plus improbables mais évocatrices de mystères angoissants ou exaltants." Certains "croyants" vérifient vraisemblablement cette loi, mais il ne faut pas en faire une vérité universelle!

Il traite plus loin de paranoïaque "le mythe de la conspiration du silence". Je suis heureux de l'entendre dire... Bien entendu Michel Rouzé est très bien informé et documenté. Il affirme sans aucun doute l'absence de conspiration du silence en connaissance de cause. (1)

Michel Rouzé détaille les relations entre Palmer et Arnold, dont l'association a largement contribué à lancer "l'affaire des OVNI" aux Etats-Unis. Pourquoi base-t-il son argumentation sur la forme, c'est-à-dire le charlatanisme, au lieu du fond, (les statistiques par exemple)? La réponse est aisée : il a parcouru rapidement quelques épisodes de la littérature soucoupiste décadente mais n'a pas songé à consulter les travaux procédants d'une méthodologie scientifique des rares savants à participer activement aux recherches sur le sujet! Est-ce cela l'information? Dire la vérité, d'accord, mais dire alors toute la vérité et rien que la vérité. Cependant, il faut pour cela être intellectuellement honnête...ou bien informé.

Michel Rouzé a l'outrecuidance de déclarer au sujet des allégations de Donald Keyhoe concernant les recherches russes relatives à la question : "ces affirmations tranchantes d'hypothèses non fondées donnent sa coloration spécifique à un style qu'on retrouve dans les autres branches de la littérature irrationaliste". Ses propres affirmations, généralement gratuites, sont bien sûr beaucoup plus raisonnables! Quant aux propos de Donald Keyhoe, rappelons à son intention que ceux-ci étaient basés sur des informations en provenance directe du Pentagone, par l'intermédiaire d'Albert M. Chop du service de relations publiques de l'USAF. Donald Keyhoe connaissant le sénateur Byrd pour avoir participé à l'expédition polaire de l'amiral Byrd, son frère. Donald Keyhoe était incontestablement un personnage bien informé. Il est très facile de le présenter comme un charlatan aux lecteurs français qui de toute façon n'iront pas vérifier. Voilà encore du beau travail journalistique! Bravo!

...

(1) Voir "LE NOEUD GORDIEN" pour les indices tangibles d'une recherche d'hégémonie militaire dans le domaine ufologique.

Et Michel Rouzé de citer Franck Scully et ses émules, adeptes de la surenchère. Bien qu'il ait parfaitement raison de les dénoncer, pourquoi diable insister outre mesure sur des points particuliers! En fait de brochure d'information, bien des pages sont remplies d'histoires rocambolesques qu'il s'est fait un plaisir de ressortir des restes poussiéreux d'une vague littéraire décadente. Voilà du travail de recherche, et méthodique s'il vous plaît! L'affaire Georges Adamski est signalée comme étant la seule note érotique(?) de la littérature soucoupiste. Michel Rouzé n'aurait-il jamais entendu parler de l'affaire Antonio Villas Boas? Il ignore décidément beaucoup de choses pour quelqu'un déterminé à parler, à orienter et à clore le débat.

L'épidémie atteint l'Europe en 1954, le terrain ayant été préparé par la publication d'ouvrages traduits de l'américain poursuit-il. C'est faux! Dès 1946 une vague déferlait sur les pays scandinaves dont on ne pouvait rendre les traductions américaines responsables. Vous ne saviez pas cela, n'est-ce pas, Monsieur Rouzé? Mais finalement sur quelles informations sûres basez-vous vos propos?

Suivent, dans le texte, quelques explications ridicules des observations auxquelles tout un chacun avait renoncé à croire depuis longtemps. Il ose pourtant nous les resservir : le maccarthysme et la guerre froide pour les USA, la guerre d'Algérie pour la France... Que vous soyez détecteur, Monsieur Rouzé, passe encore, mais prenez quand même la peine de vous recycler! Le Maccarthysme c'était bon pour nos parents! La dernière vague française (1973-1974) serait imputable à la crise du pétrole et aux poussées inflationnistes? Nous n'avons pas de pétrole, mais vous n'avez pas beaucoup d'idées Monsieur Rouzé. En effet, pourquoi n'avons-nous plus de visites depuis 1974 malgré l'inflation régnante et l'insuffisance des idées françaises pour combler l'absence de pétrole?

Tenter des corrélations c'est bien joli (voyez VIEROUDY). Trouver des corrélations significatives c'est autre chose! Dans le cas présent il s'agit d'ailleurs de la mise en évidence d'une absence de corrélation. Mais la vague a peut-être été stoppée en plein essor par l'annonce de la mort du président Pompidou comme vous osez le déclarer. Cependant je n'y crois guère et j'aurais souhaité des hypothèses plus raisonnables, surtout pour un journaliste à prétention scientifique. Michel Rouzé "analyse" le phénomène de vagues en déclarant que d'autres personnes se sentent immédiatement obligées de voir "leur"OVNI lorsqu'un article est publié dans le journal.

De tels articles sont généralement suivis d'un "appel à témoins" informant les personnes ayant aperçu un engin de l'existence d'une structure d'accueil pour leurs témoignages. Voilà tout. Il n'y a pas de mystère pour qui n'ignore pas délibérément les faits. Quant à l'orthoténie d' Aimé Michel, elle ne prouve pas la réalité objective du phénomène malgré votre croyance, c'est là tout le drame ; vous croyez à la véracité de certains faits sans examens préalables. Votre thèse est par essence même subjective.

Tout est bon ensuite pour conforter cette opinion, égarément la plus totale et l'ignorance des fondements mêmes de la méthode scientifique objective par nature.

Après l'émission "Pas de panique" sur France-Inter consacrée aux OVNI on pouvait s'attendre à de nouvelles "vocations" de témoins constate Michel Rouzé. Or, très peu de canulars ont été montés, à croire que nos contemporains sont sérieux et disciplinés. Mais, Monsieur Rouzé, il faut aussi expliquer cette absence de canulars! Il met ensuite en cause la conscience professionnelle des journalistes habitués à réaliser avant tout un "papier que se vend bien". De même, déclare-t-il, les dépêches identifiant un OVNI sont immédiatement mises au panier, à moins qu'elles ne soient publiées accompagnées d'un commentaire volontairement destiné à ménager certains lecteurs. C'est exagéré.

Mais de toute façon l'ufologie ce n'est pas ça! C'est le traitement individuel d'enquêtes faites sur le terrain, c'est l'examen psychologique du témoin, c'est enfin l'analyse scientifique des traces de l'observation(1). Les canulars ne résistent pas (ou peu) en général à l'investigation poussée d'un bon enquêteur. Que la presse ait publié ce canular comme un cas authentique d'OVNI n'influencera pas l'étude d'un chercheur méthodique. C'est l'essentiel.

Michel Rouzé démonte ensuite la façon dont le rédacteur utilise le "bon passage" d'une déclaration relative aux OVNI faite par une autorité, pour mettre le sujet en valeur. Certes, des abus ont été commis à ce niveau. Il ne faut cependant pas dramatiser... Les scientifiques refusent de se prononcer par crainte de voir leur déclaration déformée mais également car le phénomène leur semble échapper à l'investigation scientifique, ce choix procédant d'un examen trop superficiel de la matière ufologique.

La tension passionnelle relative aux OVNI rend les témoignages douteux et ceux-ci s'écartent de la réalité pour répondre automatiquement à un modèle préformé, énonce-t-il doctement. Ce n'est pas idiot! Mais c'est de la littérature, Monsieur Rouzé, et de la mauvaise littérature, car Claude Poher entre autres a trouvé une certaine cohérence dans le phénomène indépendamment de tout aspect subjectif propre aux témoignages.

Analysant les précédents historiques présumés, Michel Rouzé signale les récits du moyen-âge où des personnes nombreuses et dignes de foi attestaient avoir entendu parler des animaux ou observé des épées dans le ciel. Personne ne veut plus y croire et de nos jours donc personne n'en voit actuellement poursuit-il. Cet argument ne permet pas de conclure au mythe mais uniquement à une "mode". Cette mode cache un mythe, ou bien illustre uniquement la façon dont les gens avaient choisi à cette époque de décrire le phénomène en fonction de leurs croyances.

Michel Rouzé étend son argumentation à l'ensemble des procès établis pour sorcellerie et constate que les "révélations" n'étaient pas toujours faites sous la terreur. Et alors? Chaque époque a ses originaux. Au XVIII^e siècle le climat était favorable à la

(1) Du moins c'est ce que font les rares personnes à mériter le qualificatif d'ufologue...

sorcellerie entretenue par une littérature douteuse mais lucrative. Ces "doux-dingues" inventeront des histoires similaires.

Qu'on parle d'OVNI pour des raisons sérieuses et voilà que les dingues s'emparent du sujet. Mais c'est parfaitement normal! Etre incapable de faire la part des choses l'est moins! Si les dingues inventent des histoires d'OVNI, celles-ci ne résistent guère à l'enquête détaillée. Leurs histoires n'interfèrent pas avec le véritable problème qui est l'observation par des personnes parfaitement dignes de foi d'un phénomène dont Poher a pu dégager le caractère objectif intrinsèque. Cela il ne faut pas l'oublier.

C'est trop facile de se servir des dingues pour tout mettre au panier. La répartition des témoins est très représentative de la population. Il est normal qu'il y ait des dingues parmi eux. Michel Rouzé n'hésite pas cependant à parler d'archétype, comme dans le cas du serpent de mer qui défraya la chronique au siècle dernier; étant en quelque sorte le prédécesseur des OVNI. Je voudrais que l'on m'explique pourquoi faut-il automatiquement classer le serpent de mer parmi les mythes? Longtemps on ne crut pas au coelacanthé jusqu'au jour où l'on eut un exemplaire vivant de ce fossile vieux de 60 millions d'années. De même, le "monstre du Loch Ness" existe. Nessie s'est laissé photographier plusieurs fois depuis que monsieur Frank Searl a installé une station permanente d'observation sur les berges du Loch. Nous avons là vraisemblablement affaire à un reptile préhistorique apparenté au plésiosaure, n'en déplaise à Monsieur Rouzé. Celui-ci déclare ensuite significative l'assimilation du miracle de Fatima à une observation d'OVNI. Ces derniers représentent un ersatz de religion. Pour certains c'est vrai, mais pourquoi bon sang vouloir tout généraliser sur la base de propos purement gratuits!!

Je doute fort du caractère religieux de l'observation faite par Clyde Tombaugh, astronome distingué, à Las CRUCES en 1949... Cette tendance à se débarrasser rapidement d'un problème gênant sur la base d'une argumentation qualificative, et la plupart du temps gratuite, est des plus désagréables. Elle dénote chez l'auteur un incontestable esprit scientifique... Il est toujours possible de déclarer (sans le démontrer évidemment) que ce besoin de transcendance, illustré par les OVNI est inconscient chez la plupart des individus. Dans ce cas, bien sûr, tout est permis...; mais cela ne procède d'aucune expérimentation scientifique. Personnellement j'ai toujours appelé cela de la littérature!

L'argumentation de Michel Rouzé est basée exclusivement sur l'impact socio-psychologique du phénomène dans certaines couches de la population, essentiellement aux Etats-Unis. Il décrit le "syndrome des soucoupes volantes" du docteur Merloo: "Il y a presque chaque fois un profond besoin d'interprétation magique associé au désir que les surhommes d'autres planètes deviennent les gardiens bénévoles, qui forcent la terre à rester un monde en paix".

Ce sentiment quasi-religieux d'un rachat de l'humanité est présent aux Etats-Unis. Mais l'on sait la religion encore très présente actuellement dans certains états du centre. D'ailleurs ne nomme-t-on pas cette zone "The Bible area"? Le phénomène crée indéniablement un courant psychotique dans les populations. L'enjeu est important, à tort ou à raison. Mais pourquoi diable profiter de ce

fait pour nier l'objectivité du phénomène responsable de cette crise collective? C'est aller vite en besogne, tellement vite même que c'en est malhonnête.

Benjamin Simon, le grand spécialiste de psychiatrie de Boston ayant examiné Betty et Barney Hill se serait laissé subjugué par eux apprend-on ensuite. Sans blague! Cette contamination psychologique serait effective si le récit de Betty et Barney Hill était faux. Or, il contient des éléments inaccessibles aux témoins à l'époque de l'observation. Pourquoi, dès lors, prétendre que Simon se serait laissé subjugué ~~si non pour~~cher de réduire à néant une histoire qui résiste par l'étrangeté de son contenu informationnel propre?

C'est cela la conscience professionnelle et l'honnêteté intellectuelle? Michel Rouzé se lance ensuite dans une démonstration embrouillée du caractère subjectif des perceptions sensorielles. Suit une liste de facteurs d'interprétations erronées. La question suivante est alors posée en toute logique: "Pourquoi ces phénomènes sont-ils perçus comme des soucoupes volantes?" La réponse? Archétypes plus développement intensif de l'astronautique. Nous nous préparons à l'aventure spatiale et aux rêves qu'elle comporte. Ma foi, si vous le dites...

Pour illustrer ces propos, Michel Rouzé détaille le rêve ufologique d'un ingénieur américain. Un psychiatre lui fit évoquer ses souvenirs d'enfance et réalisa (sic) que la soucoupe était due à une lointaine angoisse, un sentiment de culpabilité lors de mauvaises relations avec son père. Ce n'est pas dire des bêtises qui est grave etc... etc... L'essentiel cependant est que cela ait soulagé le brave homme. Cette thérapie psychanalytique est empirique. Qu'elle "marche" n'est pas une garantie de sa validité, mais la confirmation de la puissance thérapeutique de l'autosuggestion. C'est différent. Les allégations des psychanalystes n'ont pas fait l'objet d'une étude déterministe. La causalité n'a jamais été montrée. (1)

Il est donc facile, n'est-ce-pas Monsieur Rouzé, d'adopter cette explication opportuniste. Cela confirme mon opinion selon laquelle votre probité scientifique n'a d'égal que celle des charlatans dont vous dénoncez (à juste titre cette fois) les intentions mercantiles. Michel Rouzé poursuit en faisant allusion (enfin) au rapport CONDON, étude minutieusement menée pendant deux ans à la demande de l'armée de l'air américaine. (No comment.)

Je doute que Michel Rouzé ait lu, que dis-je, parcouru les 1485 pages du rapport. Il tire vraisemblablement ses informations des coupures de presse, méthode paradoxale pour un journaliste. Puis il insiste sur la propagande faite dans le rapport CONDON visant à démystifier la "prétendue conspiration du silence." Michel Rouzé exhibe également l'analyse des 35 photographies réalisées par le comité CONDON d'où il ressort qu'aucune ne représente d'objet véritablement extraordinaire. Pourquoi les 35 00 autres photographies n'ont-elles pas été examinées? Qu'à cela ne tienne, il en profite pour déplorer l'exploitation de ces photos par les associations soucoupistes du monde entier.

...

(1) D'ailleurs la psychanalyse a été souvent critiquée, et à juste titre par les rationalistes. Mais l'OVNI est encore diablement plus dangereux semble-t-il puisqu'on va même jusqu'à réhabiliter la psychanalyse et le fourre-tout de l'inconscient dans l'offensive anti-soucoupiste.

Faisant ensuite allusion aux quelques 700 témoignages recueillis par l'astronome Paul Müller relatifs à la trajectoire de l'engin soviétique "Cosmos 169" il remarque la très bonne fiabilité des témoignages analysés. Ne trouvez-vous pas amusant, Monsieur Rouzé, que nos contemporains soient si aptes à fournir des données fiables, sur des événements atmosphériques explicables et que cette fiabilité soit mise en doute lorsqu'il s'agit de recueillir des données relatives à un phénomène pouvant bouleverser les conceptions nettes et précises des détracteurs? Il faut peut-être être logique tout de même!

Les multiples hypothèses émises au sujet des OVNI sont plausibles mais aucun fait ne vient les conforter. Or, justifier le choix d'une hypothèse en constatant qu'elle n'est pas impossible est une attitude d'esprit insensée poursuit-il à juste titre : "La non-impossibilité de quelque chose introduite comme argument en faveur de l'existence de cette chose est un sophisme qui s'apparente au délire schizophrénique."

Cependant, à la différence de François Le Lionnais, Michel Rouzé accorde qu'une étude du sujet permettrait peut-être une approche de la complexité des profondeurs de la conscience collective. Il lui concède le rôle d'objet et d'instrument de connaissance scientifique. Son "brillant" exposé se termine par des considérations sur la vie extra-terrestre qu'il convient de ne pas mêler fortuitement au problème des OVNI...

Nous avons fait le tour de cette brochure dont je mets volontairement en cause le caractère informationnel et à qui je dénie vigoureusement toute prétention scientifique.

Il est impossible de conclure sans parler de la "théorie du porte à faux social" comme explication des observations d'OVNI. Je l'ai gardée pour le dessert car il s'agit d'une discussion entre psychologues. Mes commentaires personnels seront très brefs. Cette théorie est l'oeuvre du docteur Donald I. Warren de la school of social work de Ann Harbor, Michigan.(1)

Les OVNI, dit-il, ne sont pas correctement étudiés par les sciences humaines. Un seul chapitre des 36 pages est consacré à l'étude psychologique dans le rapport CONDON. Cela représente à peine 4% du dossier mais s'explique par l'absence de priorité (entendez presque dépréciation) de l'interprétation psychologique et par la carence des témoignages en données pouvant intéresser la psychologie.

L'hypothèse de Warren est la suivante : l'explication des OVNI relève d'une étude du statut social des individus et non d'une étude sociologique portant sur la collectivité. Les témoins, apprend-on dans le rapport CONDON ne diffèrent pas des non-témoins, au point de vue race, âge ou sexe. Il est possible, par une étude plus fine basée sur les données du sondage Gallup de 1966, publié dans le même rapport, de faire apparaître une explication des observations en termes de structure sociale.

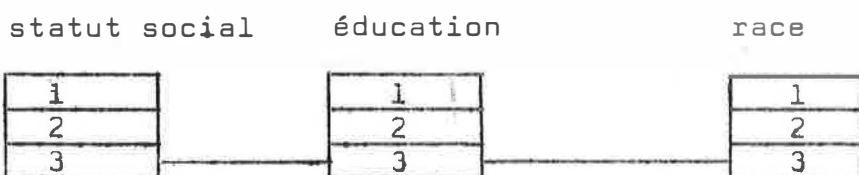
Warren définit ensuite un "schéma social archétypique" : "il suppose l'existence d'une relation causale entre un état de rupture

(1) Elle dépend de l'Eastern Michigan University située à Ypsilanti, Michigan

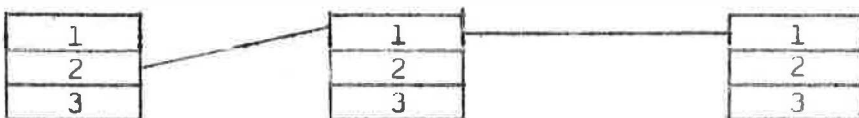
de statut social", un état psychologique de marginalité et une certaine forme d'aliénation s'illustrant justement par le rejet d'un statut social et des valeurs de la dite société. L'individu devient alors ouvert à la recherche de sa place dans le monde.

Je constate l'exactitude du schéma de Warren mais il constitue la caractéristique de témoins après l'expérience (traumatisante pour les valeurs établies) dont ils firent les frais. Voisins et amis attestent généralement le changement très net intervenu dans l'organisation du programme de vie des témoins. Warren a donc dégagé une caractéristique psychologique a posteriori.

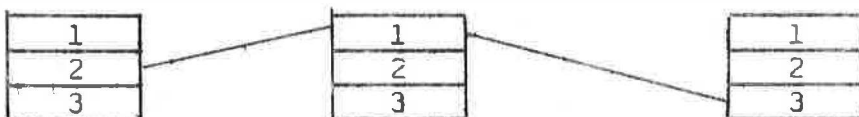
Il définit ensuite le "porte à faux social" comme étant une situation dans laquelle il est impossible de donner un rang à un individu dans le classement social car il présente des caractères spécifiques des différentes classes. L'effet du porte à faux est la marginalité. Une femme ingénieur est exclue du monde des ménagères par des voisines mais n'est pas un ingénieur à part entière pour ses collègues masculins.



ouvrier noir
statut social cohérent



femme ingénieur
incohérence de statut de 1er ordre



physicien noir
incohérence de statut de 2e ordre

L'ouvrier noir dont le statut social est bas au même titre que l'éducation et la "considération raciale" aura somme toute un statut social cohérent. La femme-ingénieur, comme nous avons vu, aura des problèmes relationnels du fait de son statut de femme. Quant au physicien noir, il devra faire face à un handicap de statut couplé aux préjugés raciaux. L'inadaptation sociale sera alors de deuxième ordre.

Les problèmes relatifs à l'adaptation sociale de l'individu résultent généralement d'une "dissonance cognitive" déclare Warren, rejoignant là l'opinion de Jung. (lorsqu'un homme en sait plus que

ses contemporains il devient solitaire"). Il est possible de résumer la thèse de Warren en établissant le postulat (Warren le reconnaît lui-même) d'une relation entre OVNI et frustration. La marginalité entraîne vers la destruction volontaire d'un ordre social semblant injuste. L'observation des soucoupes volantes vise la destruction par les thèses paranoïaques du genre "conspiration du silence" ou "refus d'une reconnaissance scientifique du phénomène".

Les OVNI, poursuit Warren, procurent l'évasion irréalisable autrement. Celle-ci présente l'attrait d'être totale (loin des préoccupations courantes des hommes) et hors de l'environnement social défini par les structures politico-économiques.

Voilà une belle théorie. Comment la tester? Warren utilise le sondage Gallup réalisé en 1966 aux Etats-Unis. Sur la base de ce document, il a pu montrer que les inadaptés sociaux voyaient plus d'OVNI si l'on inclut les femmes et les noirs dans l'analyse.

-L'étude réalisée uniquement sur les hommes fait apparaître une covariation entre la propension à voir des OVNI et l'importance de l'incohérence du statut social.

-L'étude après découpage en rangs sociaux (bas, moyen, haut) révèle la même covariation.

-Après découpage par niveaux d'éducation, une covariation identique se dégage en niveau 'collège'(1) . Elle n'apparaît pas aux autres niveaux.

Mais il existe de nombreux problèmes déclare-t-il. Par exemple : les femmes évaluent-elles leur statut sur la base de la profession et du statut social de leur mari? Faut-il considérer la profession ou le statut familial des femmes employées? Les relations entre l'éducation de la femme et celle du mari ne risquent-elles pas d'influer sur ce statut etc...? Ces problèmes illustrent l'infinie complexité d'une étude psychologique exhaustive. Les femmes, poursuit Warren, rapportent deux fois plus d'OVNI que les hommes. La race intervient aussi et les noirs voient beaucoup d'OVNI. La ségrégation raciale amène en retour une riposte sous forme de protestation politique éloignant les minorités de la société.

Warren se demande ensuite si les inadaptés sociaux optent pour l'hypothèse extra-terrestre et s'il rejettent l'idée selon laquelle les OVNI sont des phénomènes naturels inexpliqués. A la question : "Que croyez-vous que soient les OVNI?" du sondage Gallup, les inadaptés sociaux avaient opté pour l'hypothèse de véhicules extra-terrestres d'une manière significativement plus fréquente que les autres catégories de personnes interrogées. Il reconnaît enfin la possibilité d'existence de véritables engins pilotés et se borne à présenter son travail comme une interprétation psychologique possible.

Une contre-étude de cette théorie du "porte à faux social" a été réalisée par le docteur Léo Sprinkle, professeur de psychologie à l'université du Wyoming à Laramie, Wyo, et consultant de l'APRO en psychologie. Elle a été présentée dans l'APRO-BULLETIN de Janvier-février 1971 (pp 5.6.7.) . Léo Sprinkle déclare l'article de Warren bien construit et reposant sur une bonne méthodologie. Cependant, dit-il, l'auteur ne fait qu'appliquer partiellement une

(1) Le Collège aux Etats-Unis correspond aux 2 premières années universitaires en France.

théorie psychologique sur la base d'un échantillon empirique d'in-
formation relative à une fraction de la population adulte américaine.

L'interprétation de Warren est donc une des interprétations possible. L'étude objective sur l'ensemble des personnes interrogées ne fait pas ressortir le critère. Le but est d'induire le lecteur à considérer l'ensemble des témoins d'OVNI comme des inadaptés (entendez des "dingues"). Son article, dans le style conservateur de "science" n'ouvrira pas de voie nouvelle à la recherche mais fera sans doute au contraire régresser les vieilles théories psychologiques.

Léo Sprinkle constate ensuite l'absence d'impact de cet article pourtant relatif à un sujet brûlant. Il est le seul en effet à avoir réagi. Dans une lettre adressée au rédacteur en chef de "science", il pose ces questions d'importance :

-Pourquoi Warren a-t-il volontairement oublié les deux dernières conclusions du rapport CONDON relatives au sondage GALLUP de 1966?

Les conclusions "oubliées" par Donald Warren dans le rapport CONDON sont les suivantes :

-Les jeunes, les femmes et les personnes dont la culture est importante s'accordent volontiers à prêter aux soucoupes de solides chances d'exister.

-Les jeunes, les femmes et les habitants des états de l'est et du centre des USA manifestent davantage l'opinion selon laquelle une vie extra-terrestre intelligente de type humanoïde pourrait exister.

Ces données, constate Léo Sprinkle peuvent bouleverser la théorie du porte à faux social. D'autre part, 87% des gens, selon le rapport CONDON, ne rapportent pas leur observation sinon aux parents ou aux amis. Enfin, 56% des non-témoins (plus nombreux cependant) auraient déclaré leur observation à la police en pareille circonstance. Malgré la faible proportion de témoins dans les personnes interrogées et l'absence de représentativité de leur opinion, il faut considérer la nette différence d'état entre observateur et non-observateur. Donald Warren ne l'a jamais quantifié.

Ce texte correctif de Léo Sprinkle a été proposé pour publication au rédacteur en chef de "science". Celui-ci déclina la proposition, illustrant le conservatisme de la revue.

Bien que n'étant pas psychologue, je voudrais donner rapidement mon opinion sur ce texte. J'insisterai tout d'abord sur les dangers de l'interprétation statistique. A mon sens, Donald Warren a mis en évidence certaines covariations mais n'a pas découvert de causalité. Et même s'il s'était agi de relations causales, il faut se garder des interprétations hâtives et partant abusives. Léo Sprinkle a eu parfaitement raison de faire une mise au point au début de son commentaire.

J'estime donc purement gratuite la conclusion de Donald Warren selon laquelle les soucoupes volantes procurent un lien approprié entre la condition d'aliénation sociale et son expression individuelle. D'autre part, il nous faut prendre en considération le fait reconnu par Warren que des gens normaux rapportent aussi des observations d'OVNI.

Maintenant, comment expliquer les covariations ~~entre~~ ^{entre} ce ~~pas~~ Warren? Ou elles existent véritablement mais leur ~~inter~~ ^{inter} relation statistique est subjective, ou elles apparaissent parce que Warren a eu faire les "découpages" adéquats. Cela ne m'étonnerait guère, le ton et la forme de l'exposé étant volontairement destiné à induire le lecteur en erreur... De toute façon, comme un autre psychologue nous l'a montré, la "découverte" de Warren ne doit pas nous empêcher de dormir!

Voilà pour la liste de détracteurs de l'ufologie. Elle n'est pas exhaustive, loin s'en faut. J'aurais pu parler de Jacques Bergier dont l'opinion burlesque permet aux extra-terrestres d'intervenir dans notre histoire mais dénie aux OVNI tout droit de cité. J'avais demandé à Jacques Bergier, il y a quelque temps, si ses extra-terrestres venaient sur terre en bateau à voile... J'attends toujours la réponse, bien entendu.

J'aurais pu parler également des ballons-sondes dont Donald Menzel avait le secret. Contrairement aux déclarations faites à ce sujet, l'USAF réfutait régulièrement ses conclusions. Il ne faut pas en effet manquer d'audace pour oser crier au ballon-sonde quand certains QVNI ont été repérés voyageant à près de 100 000km/h dans la stratosphère... Quant à Philip Klass, il a jeté son dévolu sur les plasmoides. Ces plasmas ionisés à haute température sont extrêmement instables en laboratoire. Analogues à la foudre en boule, ils ne peuvent jamais dépasser un mètre de rayon dans la nature. Qu'à cela ne tienne, Philip Klass invente pourtant des plasmoides de 70m de diamètre pour peu que l'OVNI en question ait une vague ressemblance extérieure avec un plasma. Ses explications, comme celles de Menzel, sont valables qualitativement mais pas quantitativement, selon l'opinion de James Mac Donald.

CONCLUSION: Résumons les arguments des détracteurs. Ils constatent d'abord l'absence de preuve tangible de l'existence du phénomène et mettent en cause la fragilité du témoignage humain. Ils n'hésitent pas à déclarer la science incompetente, et n'écartent pas la possibilité qu'une étude du phénomène n'aboutisse à aucun résultat concret. Quelle valeur également accorder aux photographies? Ils estiment élastique l'hypothèse extra-terrestre car elle se plie à toutes les fantaisies. Ils posent ensuite le problème du non-contact et celui de l'impossibilité théorique du voyage interstellaire.

Interrogés sur les résultats scientifiques en la matière ils déclarent obscure la méthodologie de Claude Poher. Puis ils rappellent l'existence des menteurs et imaginatifs. Remarquant que les explications simples sont systématiquement rejetées, ils constatent un esprit de secte basé sur une croyance analogue à la sorcellerie du moyen-âge attestée elle-aussi par des personnes dignes de foi. les troubles éventuels de la perception visuelle mis à part, ils estiment possible de rendre compte du phénomène par une étude sociologique appropriée (théorie du porte à faux social(1), ou archétype de l'inconscient collectif(2).) Je vous fais grâce du mac-carthysme...

...

(1) "The status inconsistencies theory and Flying saucers sightings" Donald I. Warren in "Science" 1970 détaillée dans les pages précédentes.

(2) "Un mythe Moderne" Carl Gustav Jung, Gallimard 1974.

En fait, ces personnes sont mal informées et ne font rien pour l'être de crainte sans doute de bouleverser la "belle ordonnance de leurs idées reçues" selon l'expression de Biraud et Ribes. Ainsi, déclarent-ils sérieux le rapport CONDON, monument de démagogie pourtant réputé!

Un quiproquo règne en ufologie que les rationalistes s'efforcent d'entretenir. Il n'est fait ainsi aucune distinction entre les chercheurs sérieux et les charlatans, véritables destinataires de l'offensive rationaliste(1). L'opinion des chercheurs en question est pourtant raisonnable et soumise aux faits ou à l'argumentation scientifique. Elle n'a rien à voir avec les prétentions des charlatans incriminés. Si quelques esprits sont incapables de scepticisme comme l'annonce Emerson, je crois possible de définir l'action négative des rationalistes en rappelant, selon l'adage bien connu, que la leçon des faits n'instruit pas l'homme prisonnier d'une croyance ou d'une formule...

...

- (1) La vraie recherche dans ce domaine est tellement occulte qu'elle est effectivement très peu connue. Cependant certains détracteurs en connaissent l'existence mais passent outre et amalgament chercheurs et charlatans. La malhonnêteté intellectuelle n'a jamais tué personne, alors ils en profitent...



INTRODUCTION

Contrairement à ce que certains pensent et
parfois osent exprimer, la science n'a pas une
curieuse conception de la démocratie en elle-même.
et encore moins n'a pas l'intention de "démocratiser".
à la fois le phénomène, les méthodes et les objectifs.
La science a pu vous en dire beaucoup depuis maintenant
deux siècles d'efforts de haute culture et de
ligne de conduite ne va pas.

Comme l'a écrit Michel MONTELLI en préface à
l'un de ses ouvrages, intitulé "Vous avez dit science".
- oui, j'ai dit science, mais pas tout ce que vous
pensez. 2ème PARTIE L'ILLUSION POSITIVISTE
Comme l'a écrit Michel MONTELLI en préface à
l'un de ses ouvrages, intitulé "Vous avez dit science".
- oui, j'ai dit science, mais pas tout ce que vous
pensez. L'illusion positiviste est une illusion
de la science, car elle est basée sur une
conception erronée de la science. Elle est
basée sur l'idée que la science est une
méthode rigoureuse et objective, capable
de découvrir la vérité. Mais la science est
en fait une activité humaine, soumise à
des erreurs et à des biais. Elle est
soumise à des influences sociales, politiques
et économiques. Elle est donc une activité
humaine, et non une méthode rigoureuse et
objective.

Alors, les pages qui suivent, consacrées
à la critique du dernier ouvrage de notre
auteur, sont destinées à montrer que la
science n'est pas une méthode rigoureuse et
objective, capable de découvrir la vérité.
Elle est une activité humaine, soumise à
des erreurs et à des biais. Elle est
soumise à des influences sociales, politiques
et économiques. Elle est donc une activité
humaine, et non une méthode rigoureuse et
objective.

"Ce que je demande, ce que
j'exige, c'est le droit de
ne pas savoir et de l'avouer"

Certains auteurs trouvent, dans leurs écrits, un
certain accord à la lecture de ce livre. T. PIVAUD,
dans le livre de M. MONTELLI a écrit les choses
suivantes.

INTRODUCTION

Contrairement à ce que certains pensent et parfois osent exprimer, la SPEPSE n'a pas "une curieuse conception de la démocratie en Ufologie" et encore moins n'a pas l'intention de "discréditer à la fois le phénomène, les témoins et les Ufologues". La preuve a pu vous en être fournie depuis maintenant deux années d'édition de notre bulletin et notre ligne de conduite ne variera pas.

Comme l'a écrit Michel MONNERIE en préface à l'un de ses articles, intitulé "Vous avez dit François ? - Oui, j'ai dit François !" et qui trouvera tout naturellement sa place dans un prochain numéro d'Ufologie - Contact, "la cohabitation en bonne intelligence de défenseurs d'opinions variées et même opposées (au sein de la SPEPSE) est certainement un garant d'objectivité, car, tout en se respectant les uns les autres, chacun reste vigilant et critique".

Ainsi, les pages qui suivent, consacrées uniquement à la critique du dernier ouvrage de notre ex-président, sont suffisamment édifiantes pour montrer notre souci d'éviter les concessions faciles ou les compromis malhonnêtes entre gens de bonne éducation et pour démontrer notre respect de la remise en cause des idées.

Certains Ufologues trouveront, sans aucun doute, un plaisir sadique à la lecture de ce texte signé T. PINVIDIC, tant la thèse de M. MONNERIE a ébranlé leurs chères certitudes.

.../...

D'autres plus modérés s'étonneront de son apparence agressive dont on pourrait penser qu'elle illustre un obscur compte à régler. Il n'en est rien. Quand on connaît bien notre ami T. PINVIDIC, on sait qu'il ne s'agit pas là d'une invective farouche dont M. MONNERIE serait supposé faire les frais. Non. Il s'agit du premier jet d'un pensum réalisé immédiatement après lecture du "Naufrage des Extra-terrestres" avec toute la fougue, les pointes d'humour et parfois même la malice dont T. PINVIDIC aime agrémenter son style, mais loin, très loin des basses polémiques. Voilà pourquoi, de ce texte, il ne fallait pas changer un iota. C'est ce que nous avons fait suivant notre règle d'or de la RECHERCHE CONSTRUCTIVE de la VERITE : Sur ce, bonne lecture et..... n'hésitez pas à nous adresser TOUTES vos REMARQUES !

R. BONNAVENTURE
Domaine de Montval
6 - allée Sisley
78160 MARLY LE ROI

REQUIEM POUR LES NOYES OU L'ILLUSION POSITIVISTE

Réflexions sur l'ouvrage de Michel MONNERIE

"Le Naufrage des Extra-terrestres"

(Ed: Les Nouvelles Editions Rationalistes)

"Alors que je ne crois en rien, pas plus aux Indiens d'Amérique qu'au succès du plan Barre, en passant par la quincaillerie soucoupique en tôle et boulons, j'ai accueilli avec curiosité l'ouvrage de Michel MONNERIE "Le Naufrage des Extra-terrestres". Ce livre m'a plu car on y sent l'évidente présence d'un mythe parasitant la phénoménologie OVNI, mythe que Michel MONNERIE décortique avec brio. Mais ce livre m'a également profondément agacé par ses abus, ses extrapolations hasardeuses et le ton malicieux, voire même grinçant de certains passages.

Quelques réflexions préliminaires sur la forme et le fond:

Il s'agit bien là du "Naufrage des Extra-terrestres", mais pas de celui des OVNI. Cette étude, en effet, est utile pour comprendre les mécanismes de la croyance afférente à l'hypothèse extra-terrestre, qui s'instille subtilement au plus profond de chaque homme, et l'origine historique d'une telle croyance, mais prétendre que l'ensemble de la phénoménologie OVNI relève du mythe est une extrapolation hasardeuse. Les connotations extra-terrestres incluses dans le terme OVNI, qui sont un fait de culture, j'en conviens, ont essentiellement cours dans la Masse. Les Ufo-logues ont appris (du moins ceux d'entre eux qu'il est possible de distinguer de la Masse) à se passer de l'HET au premier degré depuis quelques années. L'HET était apparue à l'origine comme explication possible à une époque exaltée par les prémices de la "conquête spatiale" mais non encore marquée par les grands débats de l'exobiologie et de l'astrophysique, dont les découvertes récentes fournissent désormais un cadre défini à nos "exploits rhétoriques" concernant l'existence des civilisations extra-terrestres, leur organisation et leurs ambitions. Il est donc aisé de démonter l'HET au premier degré qui désormais n'a cours que dans la Masse, du fait de l'inertie de l'information. Mais cette dénonciation est utile, j'en conviens, car elle pourrait éventuellement modifier l'opinion publique pour qui malheureusement OVNI est toujours synonyme d'extra-terrestres.

De là à prétendre expliquer les OVNI, en les assimilant directement au mythe, il y a une marge que je juge intolérable pour des raisons sur lesquelles nous reviendrons. Au même titre que Pierre Viéroudy s'accroche désespérément à sa corrélation OVNI- inquiétude de la population qui n'en est pas une pour des raisons que POHER et GRESLOU ont magistralement expliqué et pour une raison supplémentaire, toute bête, que j'ai moi-même mentionnée dans mon ouvrage, Michel MONNERIE s'accroche, lui aussi, désespérément à l'hypothèse socio-psychologique et au fourre-tout de l'inconscient. Il est, également, des tabourets que je n'échangerais pas ! Dans ce livre, on sent que l'auteur est lassé : "On ne peut pas plus apporter la preuve que tous les témoins s'illusionnent que celle de la réalité d'une intervention extra-humaine dans nos petites affaires..." (P. 40).

Michel MONNERIE est déçu par la queste Ufologique à laquelle il réagit maintenant: "pendant 10 ans, j'ai vécu un rêve" (P. 8). Comme un moribond souhaitant entraîner à sa suite dans la mort un maximum de "collègues", tout se passe comme s'il savait l'Ufologie. En effet, s'il contribue incontestablement à éclairer ces données étranges, il passe également par certaines crises violentes de croissance anti-mythique qui, si l'Ufologie était pathologique, seraient autant d'indications d'un nouveau type de pathologie. Il utilise alors le principe de l'Amalgame, fait des erreurs (dont certaines sont graves) ou des contradictions et pratique l'éviction systématique des **contre-arguments** de poids (omission du problème des notifications radar optique, par exemple). Mais si, plagiant CLEMENCEAU, Michel MONNERIE déclare l'Ufologie trop importante pour la confier aux Ufologues, qu'il me soit permis de le rassurer en plagiant moi-même CLEMENCEAU : je suis un mélange de progressiste et de positiviste dans des proportions qui restent à déterminer. J'accorderai donc, sans rancune, à sa thèse les bons points qu'elle mérite.

LA THESE :

Michel MONNERIE la résume lui-même ainsi :

- A) 1 Le mythe extra-terrestre, parfaitement crédible, technologiquement possible, forme un cadre universellement accepté.
- 2 Son existence autorise à expliquer certaines observations, certains récits comme des manifestations de cette possibilité prise comme assurée.
- 3 Par un effet de résonnance, le mythe induit de nouvelles observations qui l'amplifient en un infernal cercle vicieux.
- B) 1 Une observation décrit (presque) toujours une scène ou un objet réel, banal ou bizarre, non reconnu, non identifié.
- 2 Influencé par le mythe OVNI, le témoin transpose son observation et les détails selon ses connaissances conscientes ou non du phénomène.

3 A partir d'un certain niveau d'étrangeté, d'émotion, d'angoisse, l'observateur glisse dans un état second où l'inconscient devient le maître qui procède à l'élaboration d'une scène OVNI, plus ou moins éloignée de la réalité. A l'extrême, on se trouve avoir affaire à des hallucinations ou à des visions.

Suit ensuite dans l'ouvrage, le décorticage et la naissance du mythe extra-terrestre qui demeure utile et intéressant.

Revenons de plus près sur cette thèse :

Les propositions A) 1 et A) 2, ne souffrent pas discussion. La proposition A) 3, et j'en suis désolé, ne peut rendre compte que de certains seulement des cas OVNI rapportés dans la littérature : canulars directement inspirés de la manne culturelle Ufologique, rumeurs, sans traces au sol, ni évidence physique, ni confirmation radar, ni témoignages concordants, ni détection, ni prise de vues photographiques ou cinématographiques. Qu'on s'en persuade, la littérature Ufologique n'est pas réductible à de tels cas. La proposition B)1 est vraie et la bonne foi des témoins est une chose acquise dans l'immense majorité des cas. L'OVNI n'est pas le repère des plaisantins et le pourcentage de menteurs dans la population des témoins n'excède pas celle des menteurs dans la population totale pour la bonne raison évoquée par Aimé Michel que nous aurions, en ce cas, beaucoup plus de photographies des "engins" prétendument observés. De même, contrairement à l'étude menée par Donald WARREN à l'université d'Ann Arbor, le pourcentage de marginaux parmi les témoins n'excède pas le pourcentage de marginalité dans la population totale (Léo SPRINKLE a mis en évidence les points faibles de cette théorie qui rendent les conclusions caduques).

La proposition B) 2 est applicable à certains seulement des cas d'observations, car il existe des témoins dans des pays non occidentalisés où le mythe OVNI n'est ni véhiculé par les médias, ni par la science fiction, ni par la publicité, ni par le cinéma, et où pourtant des descriptions identiques aux récits Ufologiques des pays occidentaux voient le jour. Une telle étude réalisée au Gabon, dans le cadre du Projet MAGONIA, illustre d'une part, l'absence de conditionnement culturel de la population et d'autre part l'existence de cas d'observations d'OVNI dont la trame phénoménologique est identique à celle des pays occidentalisés.

Quant à la proposition B) 3, elle ne repose sur aucune base scientifique vérifiable pour les raisons suivantes:

.../...

La première : Si certaines visions font appel aux patterns Ufologiques puisqu'un mythe incontestable s'est développé à ce sujet, au même titre que d'autres visions font appel au bestiaire mythologique (diable, lutins, etc, ...) car un mythe équivalent existe, quoique moins fort et un peu vieillot à l'heure actuelle, il n'existe pas de psychopathologie ou neuropathologie strictement définie s'y rapportant, mais tout au plus quelques cas isolés d. délire ovniaque.

...et son corollaire : Une telle pathologie dût-elle même exister (ce qui n'est pas le cas, répétons-le) qu'il demeurerait impossible d'extrapoler et d'y voir l'explication de l'ensemble de la manifestation OVNI eu égard à l'ampleur qui est la sienne ou alors, si l'on considère les sondages Gallup, 15% des Américains, par exemple, seraient psychopathes. En tout état de cause, il s'agit là d'un modèle bien que l'auteur prétende s'en garder. Vous ferez le bilan vous-même; quant à moi, je demeure persuadé qu'il ne s'agit pas là de l'explication des OVNIS, et qu'une explication unique n'existe pas.

Examen plus approfondi de certains détails de cette thèse :

Michel MONNERIE détaille, dans les premières pages de l'ouvrage, les processus impliqués dans les confusions, qui sont à l'origine des rapports d'OVNI, montre les trucages employés par la presse pour enjoliver l'histoire, pour la rendre plus conforme aux canons de l'esthétique Ufologique. Puis, l'auteur s'attaque à l'origine de cette croyance et à son évolution. Les remarques sont très pertinentes et dénotent une lucidité et un esprit critique qui sont tout à l'honneur de Michel MONNERIE. Mais, la tentation est trop grande, sans doute, et il se laisse aller à la modélisation. C'est là que les ennuis commencent...

Le modèle est simple : l'ensemble de la phénoménologie OVNI relève du mythe relatif aux OVNI qui s'auto-entretient.

Comment arriver à un tel résultat ? la méthode aussi est simple : généraliser, c'est-à-dire tomber dans le panneau dans lequel tout le monde est tombé sauf VALLEE.

Michel MONNERIE reconnaît (P.P. 55-56) qu'il n'existe plus que 2 hypothèses valides. La première est, je cite, que nous sommes les jouets de quelque chose qui nous dépasse infiniment. La deuxième est que nous sommes les jouets de nos propres illusions.

Or, Jacques VALLEE (cf. Le Collège invisible) se borne à constater l'influence d'un "quelque chose" sur la mentalité humaine. Ce "quelque chose" est suffisamment général pour inclure, à la fois un phénomène extérieur à l'humanité comme notre propre esprit, et en ce sens, il inclut simultanément les 2 éventualités reconnues valables par Michel MONNERIE.

Or, des deux éventualités en présence, ce n'est pas celle retenue par Michel MONNERIE qui est la bonne car elle n'est pas généralisable d'une part, d'autre part parce que la spécificité de la manifestation Ufologique prône en faveur de l'autre explication, qui est l'influence extérieure, et je demeure bien conscient de l'aspect paranoïaque que présente pourtant ce type d'explication. Voilà d'ailleurs la raison qui ne pousse à déclarer dans mon propre ouvrage que si j'entrevois là l'explication, je n'y crois pas, au sens où je n'en suis pas dupe. L'Ufologie, ce n'est pas si simple que cela.....

Je prétends donc que prôner l'explication sociopsychologique revient à extrapoler d'une manière hasardeuse et se condamner à certaines erreurs dont nous allons maintenant donner le détail.

La validité du modèle sociopsychologique de Michel MONNERIE repose sur un nombre limité de facteurs :

- 1) L'utilisation du principe de l'Amalgame et des extrapolations hasardeuses,
- 2) Des contradictions et des erreurs,
- 3) Des oublis et des exemples mal choisis.

LE PRINCIPE DE L'AMALGAME :

Michel MONNERIE se déclare guéri, échappé d'un Univers paranoïaque, d'une étude illusoire "car le matériel n'avait pas de valeur, les dés étaient pipés à tous les niveaux, du témoin au philosophe, parceque nous voulions y croire" (P. 15).

Il s'agit là d'une affirmation gratuite. Que Michel MONNERIE ait réellement voulu y croire, il y a quelques années, le regarde. Cette volonté de croyance s'exerçait, peut-être, dans la Masse mais plusieurs personnes (dont je me réclame) prennent l'ensemble de la phénoménologie OVNI avec un certain détachement. Le problème n'a pas été faussé au départ car nous voulions y croire (ce pluriel me paraît bien singulier) mais par notre négligence. Nous savons désormais qu'il en faut plus pour trancher et sélectionner une hypothèse, ou plusieurs, si tant est même que cela soit possible... Il ne s'agit pas d'abuser du principe de l'Amalgame. Mais, il me semble y avoir pour Michel MONNERIE que l'archaïque alternative : croire ou refuser....

D'autres exemples d'Amalgame :

Démonter, dans l'ensemble du livre, quelques cas qui parfois n'ont même plus cours parmi les Ufologues eux-mêmes (du moins les plus sérieux d'entre eux) et inférer que l'ensemble de la phénoménologie s'y réduit. Cela revient à faire fi des travaux scientifiques réalisés, dans ce domaine, outre ceux de Poher qui sont criticables à certains égards, ceux de Vallée, d'Heaton, de MC Campbell, et de nombreux psychologues Américains (1) tels Sprinkle, Haines, Hall, Stupple, Westrum, Shepard ou Saunders. Il ne faut pas avoir froid aux yeux! Décidément non, je n'échangerais pas mon tabouret contre celui de Michel MONNERIE.

(P.18) Evoquant les dangers de l'interprétation : l'auteur, pour nous convaincre, imagine la traversée d'une forêt en pleine nuit où le moindre bruit serait interprété comme une présence, où la moindre branche frôlée nous inclinerait à penser que quelqu'un cherche à nous capturer ou nous étrangler. Bien sûr, de telles situations existent. De telles interprétations ont cours qui sont le fait d'enfants ou de certaines personnes particulièrement émotives. Les observations d'OVNI seraient donc le lot de ces personnes à l'émotivité importante? Des tests psychologiques simples pourraient tous en apporter la preuve formelle si tant est qu'elle existe. Cependant, Michel Monnerie sait comme moi que les témoins d'OVNI n'ont pas toujours tous les défauts du monde, émotivité, crédulité, problèmes psychiatriques, problèmes d'acuité visuelle, etc...) Pourquoi cet Amalgame sans autre forme de procès ?

(P. 19) La presse déforme les récits, déclare Monnerie : aux dires du Commandant Kervendal (voir l'interview qu'il m'avait accordé en 1976 (2)), les récits des cas enquêtés par la gendarmerie sont fidèlement rapportés par la presse dans la majorité des cas. Le problème majeur de la presse (presse à sensation exceptée) tient à la publication d'éléments personnels de l'enquête qui auraient parfois mérité l'anonymat.

(P. 47) Les cas à très haute étrangeté évoquent délires, psychoses et hallucinations, ou des faux (3). D'accord, cela évoque de telles possibilités, mais devons-nous nous contenter d'évocations ?

Puisque cela évoque, Michel Monnerie infère que cela est. C'est peut être aller vite en besogne que d'amalgamer le tout encore une fois.

- (1) Les résultats généraux sont résumés dans "la loi de Babel".
"In UFOLOGIE CONTACT SPECIAL N° 3 (SPEPSE)
- (2) "Les extra-terrestres" N° 2 (GEOS FRANCE)
- (3) Entendez par là qu'ils en relèvent, et c'est fort juste dans certains cas.

(P.47) Lorsqu'une personne ne peut identifier un objet, il peut lui arriver, sous la pression de la rumeur OVNI, de l'assimiler à une manifestation de ce type. Si elle choisit cette explication, elle transposera ce qu'elle voit en utilisant les mots, les comparaisons, les descriptions consacrées au mythe OVNI (et ses périphériques, science fiction, etc...) qu'elle puise dans ses connaissances conscientes ou non.

Toujours l'Amalgame : je doute, par exemple, que le paysan du Cantal puisse puiser dans ses connaissances conscientes ou non, alors qu'il ne lit pas de SF et qu'il décrit son observation en comparant l'OVNI à un tracteur..... faute de mieux. D'autre part, que sait donc Michel MONNERIE des connaissances inconscientes des gens?

(P.52) Lorsque l'auteur détaille le processus de croyance tout le monde, de l'Ufomane au fouineur désintéressé, se retrouve dans le même panier, évidemment.

(P.100) L'explication par un phénomène X civilisateur évoque furieusement et sous une forme actualisée l'idée qu'on peut se faire de dieu, déclare Michel Monnerie. Oh là là! La "trame historique biblique" et les livres apocryphes évoquent furieusement, eux, un contact civilisateur. Une fois débarrassé de sa déification béate et de la transcendance qui s'y inscrit en filigrane, le phénomène X se pose, lui aussi, en "civilisateur". Mais rares sont les personnes qui lui prêtent des connotations mystiques ou religieuses. Pourquoi amalgamer encore une fois.

(P.106) Sous prétexte qu'on retrouve dans le Canular de l'Ile Maury, l'essentiel de ce qu'on trouve dans les autres cas (ce qui est tout de même le propre du bon Canular) Michel Monnerie infère que l'ensemble des cas relève donc d'inventions ou d'illusions décrites en empruntant d'une manière consciente ou non les éléments disponibles du mythe. Toujours l'Amalgame.

(P.138) Michel Monnerie décrit les erreurs d'estimation des témoins sur un exemple concret. Or, il est des gens qui ont du mal à s'exprimer et fourniront en comparaison un objet dont la taille n'est pas compatible avec leur observation. Cela peut se détecter et Michel Monnerie nous en donne un aperçu. D'où l'utilité, par exemple, d'une utilisation massive du SIMOVNI, mis au point par Caudron. Abuser, au sens général, des incohérences rapportées fortuitement par certains témoins comme arme contre les dits témoins et user à ce sujet du principe de l'Amalgame est maladroit.

(P.160) environ : Tout illustre l'Amalgame, jusqu'au hors-texte photographique, habilement présenté pour faire croire que l'ensemble des clichés serait explicable ou pris par des faussaires ou des incapables. Les photos prises à l'Ile de la Trinité, par exemple, sont-elles explicables?

.../...

(P.163) Un cas de délire Ovniologique manifeste est cité. De ce cas unique rapporté en 1954 par le brave Dr. Heuyer, Michel MONNERIE fait la base d'une Symptomatologie Ben tiens! Il s'agit là d'un cas isolé, mais il subira lui aussi le principe de l'Amalgame.

(P.183) Michel MONNERIE présente ensuite à titre d'argument en faveur de la croyance, les hypothèses explicatives les plus farfelues, comme si elles étaient le lot de tout le monde. Amalgame, Amalgame.

(P. 197) Aux dires de l'auteur, tout le monde serait persuadé que le témoin d'une observation, est choisi. Voilà encore un abus qui évidemment confortera, fort à propos la thèse présentée.

(P. 175) Enfin Michel MONNERIE fait du plasmioïde, la panacée universelle. Si l'existence de plasmioïdes ne fait plus l'ombre d'un doute, il demeure impossible de les invoquer en cas d'OVNI dont le diamètre décrit est de plusieurs mètres. Cela aussi, il fallait le dire! Je demeure donc persuadé que Michel MONNERIE a l'Amalgame facile.

Les Contradictions et les erreurs :

Les Contradictions :

"Je devais garder à ce moment, des séquelles de la plus grave maladie Ufologique : la modélisation". (P.16) et "La seule façon de travailler est d'envisager, à partir des témoignages, un ou plusieurs modèles qui puissent en rendre compte" (P.42).

"On est en droit de tenter de vérifier d'autres modèles, en particulier le plus simple de tous : et si les OVNI n'existaient pas" (P.45).

"Certainement ce modèle doit être vérifiable" (P.182, à propos des plasmioïdes)".

"La seule révolution est d'appliquer la méthode : qualité et précision du matériel de base, rigueur dans le raisonnement et dans les déductions, enfin conception de modèles en accord avec les faits, sans pitié pour le petit écart" (P. 201).

Il y a, ici, contradiction manifeste dans les propos. D'autre part, j'ai démontré (Voir la loi de BABEL, voir aussi mon intervention Montluçonnaise en 1978) l'inutilité de la modélisation en l'état actuel des choses. Or, pourtant Michel MONNERIE nous ressert presque intact son modèle sociopsychologique.

Autre contradiction grave :

"Il n'est plus de physicien de nos jours pour douter de son existence, pourtant il n'existe pour ainsi dire pas de photographies de ce phénomène, ni non plus, ce qui est plus grave, de modèle physique universellement admis. Par contre, les récits sont innombrables et souvent extrêmement fantastiques, ce qui entraîne des polémiques qui sont hors de notre propos: retenons simplement que le phénomène est accepté, car il présente une certaine cohérence avec lui-même d'un témoignage à l'autre" (P. 174).

De quoi Michel MONNERIE parle-t-il ? des OVNI ? Pas du tout : des plasmoides. Or, le discours qu'il tient pour faire admettre l'existence des dits plasmoides (qui sont reconnus, eux) est le même que celui que tout Ufologue tient au sujet des OVNI.

Or, ces arguments sont suffisants à Michel MONNERIE pour accepter l'idée de l'existence de plasmoides, mais pas pour l'idée de l'existence des OVNIS. Qu'on ne vienne pas me dire qu'il ne s'agit pas là d'un choix dicté par une influence affective, en un mot par une croyance, ou plus exactement par une anti-croyance tout aussi néfaste.

Dernière contradiction :

Dire (à juste titre) qu'OVNI et ET n'ont rien à voir, à priori, démolir ensuite l'HET et prétendre alors les OVNI expliqués!

Les erreurs :

(P. 50) Michel MONNERIE met en parallèle le rapport gravité/nombre pour la psychologie (de l'étourderie à la plus grave psychose) et le rapport étrangeté/nombre pour les récits Ufologiques. De ce parallélisme, il déduit qu'on trouve donc beaucoup de cas peu étranges car l'étourderie est commune, moins de cas très étranges car les psychoses sont moins fréquentes. Concluant ? Que nenni!

Permettez-moi une petite digression mathématique. Il y aurait, selon MONNERIE, une bonne corrélation entre rapport gravité/nombre pour les incidents psychologiques et le rapport étrangeté/nombre pour les récits Ufologiques. Conclusion ? on est en présence de la cause et de l'effet. Ben tiens!

Vous trouverez dans tout bouquin de statistique au chapitre "jugement d'interprétation" la phrase suivante (à peu près):

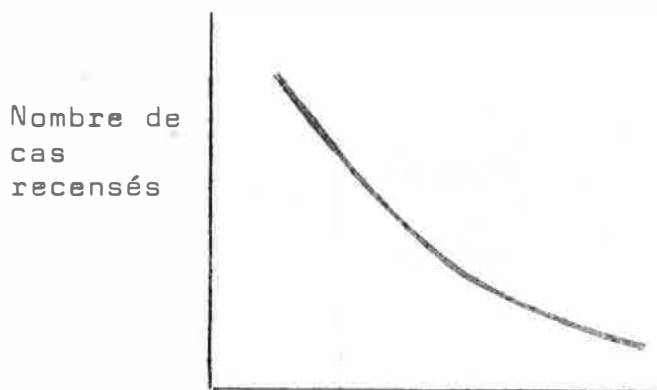
En cas de corrélation entre 2 variables aléatoires X et Y, nous sommes en présence :

- soit d'une relation causale (X cause Y)
- soit d'une covariation X et Y varient conjointement à une troisième variable Z qui reste à déterminer.

L'option de Michel MONNERIE procède d'un choix, et en plus du mauvais comme nous allons le montrer.

En effet, gravité/nombre est une courbe décroissante ou une gaussienne car logiquement lorsqu'un incident survient fortuitement, il est peu probable pour qu'il se révèle d'une importante gravité. Pour étrangeté/nombre, il en va de même. Logiquement, il y a plus de cas de lumières nocturnes (du seul fait des énormes possibilités de confusion, d'ailleurs) que de cas rapprochés très étranges sur lesquels nous nous cassons les dents. Donc les courbes doivent être très voisines PAR LA FORCE DES CHOSES, CAR NOUS NOUS INTERESSONS PAR DEFINITION A DES DISTRIBUTIONS PROBABILISTES DE MEME ESSENCE. (Voir exemple fig. 1 à 6).

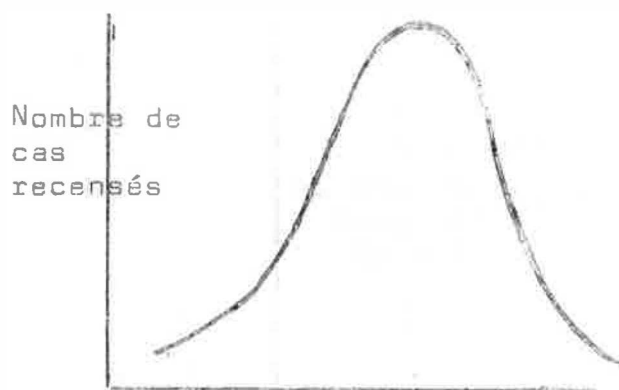
Les deux courbes n'ont pas d'autres liaisons que d'être toutes les 2 par la force des choses des courbes décroissantes ou des gaussiennes! Vous ne pouvez pas savoir le nombre d'erreurs de ce genre portant sur l'interprétation de corrélations que j'ai pu cé-
 celer dans la littérature ufologique! C'est effarant! "Le profane se sert des statistiques comme un ivrogne des réverbères pour s' accrocher, pas pour s'éclairer!! (Rémi Chauvain)



Gravité des incidents psychologiques

Figure 1 :

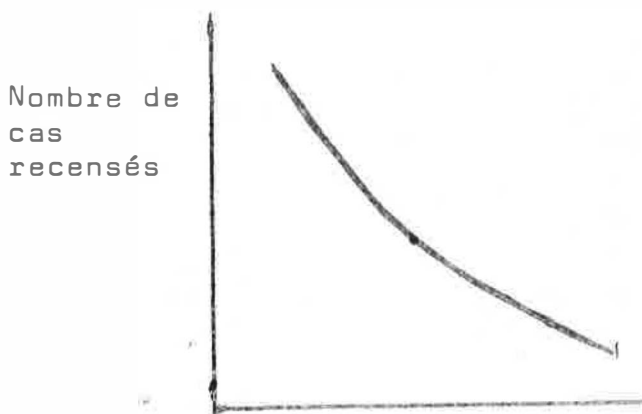
Allure probable de la courbe gravité/nombre : de moins en moins de cas recensés lorsque la gravité des incidents augmente.



Gravité des incidents psychologiques

Figure 2:

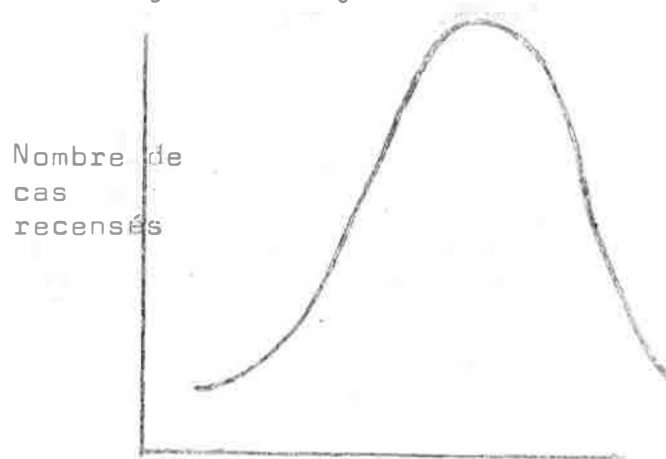
Allure possible de la courbe gravité/nombre : peu de cas de très faible ou de très forte gravité, et plus de cas d'une gravité moyenne.



Etrangeté de l'observation ufologique

Figure 3 :

Allure probable de la courbe Etrangeté/nombre : De moins en moins de cas lorsque l'étrangeté augmente.



Etrangeté de l'observation ufologique

Figure 4 :

Allure possible de la courbe Etrangeté/nombre : Peu de cas de très faible ou très forte étrangeté et plus de cas d'une étrangeté moyenne.

Y A - T - IL POUR AUTANT CORRELATION ?

Nous allons l'illustrer par un exemple emprunté à Dominique CAUDRON:

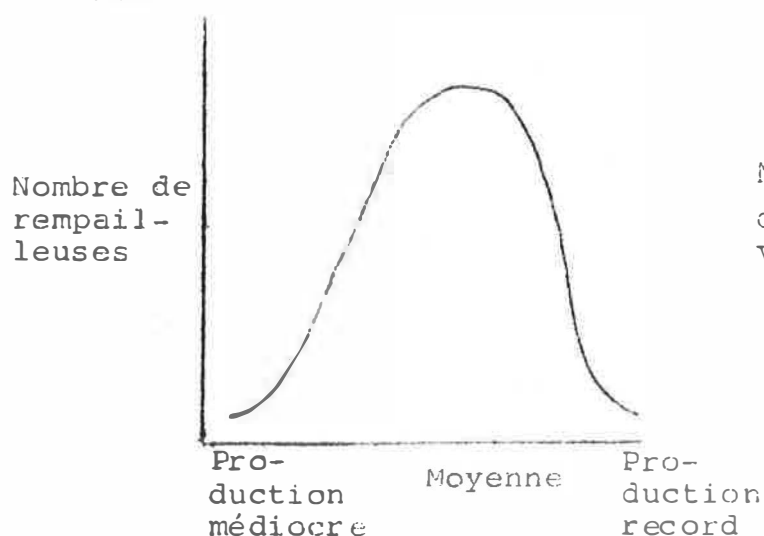


Figure 5 :

Activité des rempailleuses de chaises au Portugal.

On trouve très peu de rempailleuses dont la production journalière est soit très faible soit très forte, et beaucoup de rempailleuses à production moyenne .

Doit-on en conclure que l'activité des rempailleuses portugaises dépend de celle des vaches tyroliennes ?

Autant prétendre que les lapins rescapés de l'ouverture de la chasse sont ceux qui portent une croix Vitafor.....

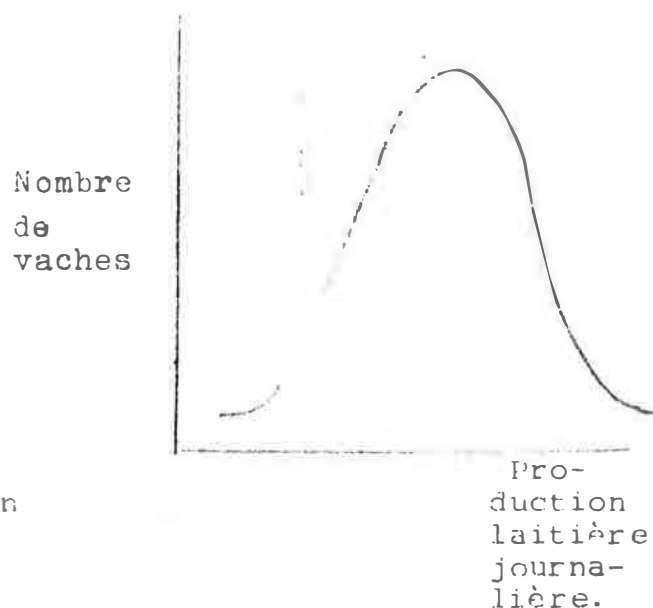


Figure 6 :

Production laitière journalière des vaches tyroliennes.

Très peu de ces braves bovins ont une production nulle ou phénoménale, et la majorité produit une quantité moyenne de lait.

(P.53) A propos de l'influence extérieure sur l'humanité, Michel MONNERIE déclare "Le désarroi des soucoupophiles les conduit inexorablement, par une réflexion prélogique, à prêter aux extra-terrestres (ou autres) les apanages des dieux."

C'est grave, car sous couvert de rhétorique (et non de prélogique) KUIPER et MORRIS examinent l'HET sans qu'on puisse pour cela traiter leur démarche de religieuse. A moins que KUIPER et MORRIS se trompent également et que Michel MONNERIE soit le seul à avoir raison...

(P.56) De même, parler de dogme soutenu par la science pour la pluralité des mondes habités est faire preuve d'ultra positivisme. L'idée en soi est valable et elle ne remonte pas au XVIIème siècle, mais à la Grèce antique où Méthrodore de Lampsaque l'avait propagée déjà au 4ème siècle avant notre ère.

Toutes les spéculations actuelles sur les civilisations extra-terrestres reposent sur l'acquit aussi bien technologique que sociologique, anthropologique, etc... de notre science. Déclarer qu'il s'agit d'un dogme est une proposition abusive. Il ne faut pas être plus royaliste que le roi.

(P. 62) "Le développement d'une vie intelligente sur une autre planète, même très semblable à la nôtre, n'a rien d'automatique ou de probable"! Poursuit-il.

Cet argument est battu en brèche par la loi des grands nombres, et par le fait que nos recherches portaient sur la vie telle que nous la connaissons. Les expériences réalisées sur Mars pour dépister une forme de vie, même rudimentaire, se sont soldées par les échecs que l'on sait. Cependant, "ça"bouffe, et"ça" respire...

(P.153) Autre erreur ? "Nul n'a le moyen de démontrer qu'il s'agit d'un dossier truqué, car seuls les croyants agressifs et animés d'une volonté farouche d'imposer leur croyance au grand public disposent des pièces !!"

Non, mais-sans-bla-gue ! MENZEL et KLASS, par exemple ont écrit des livres sur le sujet, ils ont eu accès au dossier et malgré tous leurs efforts et leur mauvaise foi, ils n'arrivent pas à rendre compte de tout. Ce n'est pas de ma faute si l'Air Force rejette (renseignez-vous) les explications de MENZEL. Ne pas dire que les détracteurs n'ont pas accès au dossier.

(P.190 et suivantes) L'affaire Miguères est présentée comme un témoignage naïf mais sincère. Tu parles ! Il n'est qu'à lire le numéro spécial du bulletin de l'AFSV sur l'affaire Miguères où Pétrackis a prouvé qu'il s'agit d'un coup monté.

Mais le bouquet est qu'en appliquant son modèle au cas Miguères, Michel MONNERIE prouve qu'il marche aussi avec les inventions pures. Il s'agit donc encore ici d'une indication supplémentaire prouvant qu'il est possible d'expliquer à peu près n'importe quoi à peu près n'importe comment si l'on confine l'analyse au seul niveau de la littérature.

Détails complémentaires sur la forme :

Avant toute chose, nous pouvons dire globalement, que mis à part le décortilage du mythe, qui est en soi une nouveauté, ceux des arguments de Michel Monnerie qui sont raisonnables sont connus des Ufologues depuis longtemps.

Mais plusieurs points concernant la forme générale de l'exposé m'ont choqué :

- D'une part, Michel MONNERIE, et je pense que c'est involontaire, a trop tendance, dans ses propos à jouer les pionniers. Il nous apparaît comme l'Ufologue "guéri" (dixit), le premier donc à voir clair et dont le devoir est alors de guider ses collègues vers leur propre guérison.

- D'autre part, le ton de l'exposé est parfois sarcastique "Les pour ont acquis une certaine notoriété, ils sont devenus Ufologues, ce qui fait quand même plus sérieux" (P.39) ou "Reconnaissons le talent des auteurs de livres Ufologiques qui réussissent à faire prendre à leurs lecteurs un tas de gravats pour un monu ment" (P.83) , ou encore "Pendant dix années, j'ai vécu un rêve. Il est aussi difficile d'expliquer cette aventure à ceux qui ne l'ont pas connue que de la faire admettre à ceux qui y sont encore plongés" (P. 13), ou enfin "Ce n'est plus une vague rumeur qui va s'installer mais un mythe dont les dogmes sont imposés par des "spécialistes", en réalité, les grands prêtres d'une néo-religion ambiguë, mi-science, mi-croyance". On croirait entendre SCHATZMAN...

Pourquoi ce ton grinçant ? Michel MONNERIE fait-il tant grief à l'Ufologie de l'avoir leurré pendant 10 ans, qu'il en arrive maintenant à user d'un mitraillage d'invectives illustrant des poussées d'adrénaline communes à Messieurs KLASS ou SCHATZMAN mais qu'on ne lui connaissait pas.

D'autres propos étonnants ?

"Un hypothétique contact officiel où l'on verrait atterrir une flotille d'Aéronefs dans les jardins de l'Elysée, est si naïf que les auteurs de S-F eux-mêmes n'osent plus l'écrire " (P. 42).

Mais qui songe encore parmi ceux qui s'intéressent sérieusement à l'Ufologie, à un contact place de la Concorde avec Giscard, des grands chefs militaires et leur cortège de bêtises, les majorettes et une distribution de légion d'honneur... Seule une indéniable émotion anti-mythe est susceptible de conduire Michel MONNERIE à arguer de la sorte !

Certains des contre-arguments que j'utilise ici sont peut-être inconnus du détracteur Moyen qui en tout état de cause ne s'est pas donné, bien entendu, la peine de s'informer avant de proférer sa critique, mais Michel MONNERIE a dix ans d'Ufologie derrière lui ! De tels arguments ont été brassés et rebrassés dans la pléthore d'ouvrages et de revues qu'il a du lire ou dans les nombreuses discussions auxquelles il a participé. Pourquoi donc désormais faire fi de ces arguments ?

Enfin, je constate que Vénus et la Lune reviennent comme des leitmotivs dans l'explication qu'il propose aux différents cas d'observation d'OVNI. KLASS a pour dada les plasmodes, quant au docteur MENZEL, il optait volontiers pour les ballons sondes. Messieurs, vous aussi mettez-vous d'accord ! Si les spécialistes ne dénoncent pas les mêmes faux, vous n'annoncez pas les mêmes couleurs quant aux explications à retenir.....

Cela étant, j'estime donc la forme générale de l'exposé pour le moins surprenante.

CONCLUSION (OU PRESQUE) :

Je concède à l'étude de Michel MONNERIE les bons points suivants :

- 1) L'art de montrer (mais en était-il encore besoin) qu'il n'est ni nécessaire ni logique de recourir aux ET (du moins au premier degré) pour expliquer les OVNI.
- 2) L'art d'analyser l'origine de l'idée d'une vie extra-terrestre dont le développement moderne, à l'époque de la conquête spatiale, contribue à revigorer le mythe parasitant la phénoménologie OVNI.
- 3) L'art de montrer qu'une idée non encore concrétisée garde son contenu symbolique. Le rêve continue, conserve sa richesse tout en se stylisant, en intégrant les nouvelles acquisitions de la technologie et l'évolution des idées et des mœurs.
- 4) L'art de dénoncer le rôle de l'évolution des idées astronautiques comme déclencheur du mythe ufologique.
- 5) L'art d'illustrer le rôle de "support logistique" des médias pour la promotion de la croyance et sa diffusion dans les masses, en véhiculant notamment les éléments de la rumeur avant même qu'elle ne s'installe.
- 6) L'art d'éclaircir la structure du phénomène de vague, sous les angles journalistiques et socio-psychologiques.

CEPENDANT :

Nous avons montré que l'hypothèse "marche" également avec les canulars (le cas MIGUERES) ce qui est pour le moins gênant, et nous allons montrer maintenant que cette hypothèse n'est pas généralisable car incompatible avec le fameux rasoir d'Occam.

Pourquoi l'hypothèse socio-psychologique n'est-elle pas compatible avec le rasoir d'OCCAM ?

Le modèle socio-psychologique est valable pour la majorité des cas d'étrangeté très réduits, mais l'explication par ce modèle des récits les plus étranges tiendrait du miracle.

Si un calage moteur est éventuellement imputable à la panique du conducteur qui n'aura pas su reconnaître un phénomène réel et explicable, il n'en va pas de même pour une interruption de la réception radio ou l'arrêt d'une montre, par exemple, événements qui supposeraient une action de caractère parapsychologique et Michel MONNERIE lui-même convient qu'il n'est pas tolérable d'expliquer un "mystère" par un autre "mystère".

J'en infère que si nous pouvons obtenir dans de nombreux cas la preuve que l'OVNI relève de la sociopsychologie (hallucinations, phénomènes de rumeurs, etc, ...) nous ne pouvons pas étendre l'explication sociopsychologique à l'ensemble de la phénoménologie OVNI, au même titre que l'hypothèse E.T., l'hypothèse parapsychologique ou Tartempion, dont la validité universelle est aussi une impossibilité manifeste. Bien entendu, il s'agit d'une opinion personnelle que je crois cependant suffisamment confortée par des faits auxquels, scientifiquement, les théories sont sensées se soumettre. Il vient donc que, de deux choses l'une :

- ou l'acquit Ufologique (les travaux de POHER, FRIEDMAN, LAWSON, HAINES, HEATON, etc, ...) est véritable, et dans ce cas l'HSY de MONNERIE ne survivrait pas au rasoir d'OCCAM pour rendre compte de toute la phénoménologie,
- ou cet acquit Ufologique, résumé dans "la loi de BABEL", doit être remis en question pour faciliter l'acceptation de l'HSY comme explication à part entière, auquel cas, il s'agit d'un débat de compétence entre MONNERIE et les ténors de la recherche qui ne me regarde plus.

Le drame de la thèse de Michel MONNERIE est d'être juste sans aucun doute car évidente (mais je rends hommage à la finesse et la perspicacité de son argumentation) mais de n'être juste que qualitativement, car il est impossible d'en quantifier la valeur explicative au regard du volume considérable des observations alléguées.

Je ne suis pas en train de ménager à tout prix une place à ma croyance qui n'existe pas (et croyez-moi je serais le premier satisfait d'avoir la preuve de la validité d'une explication pour les OVNI, fusse même celle de leur non-existence. Au moins serions-nous fixés). Mais Michel MONNERIE fait une fois de plus de la littérature. Pour prouver la validité de l'HSY, il faut prouver qu'elle est valable par cas d'espèce, car la réurrence ne peut exister pour ce genre d'explication. Par contre, une analyse statistique peut, globalement, dégager des invariants. Les dits invariants ne fournissent aucunement la preuve de la validité d'une hypothèse Ufologique donnée, mais illustrent la spécificité de la phénoménologie OVNI, ce qui est déjà bien !

En tout état de cause, nous avons du travail car une anti-thèse MONNERIENNE n'est pas en soi une preuve de l'existence des OVNI. La non impossibilité d'un phénomène comme argument en faveur de l'existence de ce phénomène est un sophisme qui s'apparente au délire schizophrénique, selon la formule consacrée.

CE QU'IL AURAIT FALLU FAIRE

Je pensais que Michel MONNERIE avait pris contact avec des psychologues. Cela ne semble pas être le cas. De même, j'attendais une bibliographie riche en références sociopsychologiques et j'ai été déçu.

Dans ce livre, Michel MONNERIE a donné certaines indications de poids en faveur de l'existence d'un mythe, et ces indications reposent sur une analyse historique, des références bibliographiques consacrées à l'histoire de l'astronomie et une érudition personnelle incontestable. Mais l'extrapolation de l'HSY à la phénoménologie OVNI entière, est abusive et, curieusement, les références manquent également.

A mon humble avis, et c'est ce que je suggérerai à Michel MONNERIE, en dernière analyse, il aurait été intéressant d'enquêter par sondage auprès des véritables spécialistes du phénomène, en leur demandant de mentionner les 20 ou 30 cas mondiaux qui semblent selon eux résister le mieux à l'analyse, afin de contre-enquêter à leur sujet. Il pourrait d'ailleurs commencer par les cas Français et au besoin même retourner sur le terrain, vérifier, compiler les dossiers existant, etc.,... mais sur place et non par téléphone ou par courrier.

S'il parvient alors à expliquer les cas les plus ardues d'une manière jugée convainquante, alors, bien que nous n'en n'aurons jamais la preuve, faute de récurrence, nous disposerions enfin d'indications quantitatives quant à la validité de l'HSY.

Si la spécificité s'illustre globalement par des invariants, la non-existence pourrait se dégager uniquement d'études précises effectuées par cas d'espèce et non l'inverse. Le croire (cf. p.104) viendrait à prendre le contre-pied de ce qui est sensé être une démarche scientifique.

Je ne prétends pas interdire à Michel MONNERIE d'avoir raison, mais simplement d'avoir raison par les moyens qu'il escomptait et qui demeurent criticables. D'autre part, je lui conteste le droit de promouvoir l'HSY au rang de panacée universelle, car si les modèles ufologiques relèvent de la croyance, l'HSY aussi, et, comme le déclarait si justement Jean Rostand "Une croyance, je suis amené à la juger tout à fait différemment selon qu'elle revendique le droit d'exister ou qu'elle exige d'être la seule."

Avec l'OVNI, nous nous intéressons sans conteste aux "effets de frange" et je le déclarai déjà sous une forme similaire dans mon propre ouvrage. Alors, forcément, ce n'est pas simple.... Michel MONNERIE estimait avoir en mains les éléments suffisants pour trancher, à mon humble avis c'est prématuré. Il n'est pas interdit de rêver à l'HSY ou autre chose (c'est mon cas) (1), encore faut-il demeurer conscient que pour l'instant, il ne peut s'agir que d'un rêve et ne pas être dupe de ses propres conclusions concernant l'origine du phénomène.

(1) Voir la 5ème partie de mon ouvrage "le nœud gordien ou la fantastique histoire des OVNI"

(Ed. France Empire)

Avec l'Ufologie, le vieux dilemme Pascalien entre l'esprit de géométrie et l'esprit de finesse reprend toute son actualité. J'ai l'esprit de géométrie. Si je ne doute pas un instant que l'explication du monde appartienne aux poètes, leur thèse n'a de valeur que lorsqu'elle convainc les logiciens. Michel MONNERIE a quitté ce qu'il croyait être le radeau de la méduse, prétextant (si je puis me permettre) que l'Ufologie le menait en bateau. Personnellement, je ne me sens pas embarqué pour Cythère. Non. Je pense seulement qu'on peut marcher longtemps dans les ténèbres lorsqu'on prend soin d'assurer son pas. Et je tiens à être encore dans la course si l'aube, un jour, devait se lever sur des horizons nouveaux....

Thierry PINVIDIC

26 novembre 1979

Dans la foulée, notre collègue PINVIDIC, décidément pris par le démon de l'écriture, en a profité pour nous faire part de sa réflexion personnelle quant à l'ouvrage de nos amis BARTHEL et BRUCKER "La grande peur Martienne" (Editions : Les Nouvelles Editions Rationalistes) : voilà un débat qui donne un aspect, on ne peut plus démocratique à la SPEPSE et, nous en sommes fiers.

R. Bonnaventure.

"Il n'y a pas grand chose à en dire. Il ne s'agit pas là d'une théorie, mais d'un constat. Gérard BARTHEL et Jacques BRUCKER ont raison de le faire et de le crier, raison enfin d'exiger des Ufologues qu'ils refassent le parcours qu'ils ont fait et qu'ils voient eux-mêmes l'étendue du désastre (1), tant il est vrai qu'on peut convaincre les autres par ses propres raisons mais qu'on ne les persuade que par les leurs. Que BARTHEL et BRUCKER soient ici félicités de ce qui semblera être un boulot de sâpe à certains et qui n'est, somme toute, qu'une purge salutaire.

Un seul regret toutefois : les nombreux passages en italique, visiblement issus d'ouvrages Ufologiques ou de journaux d'époque, dont les auteurs ne fournissent pas les références, ce qui convenons-en aurait grandement facilité le travail de vérification qu'ils nous proposent.

Enfin, je rappelle une objection majeure faite au livre de Michel MONNERIE car nous trouvons dans le livre de BARTHEL et BRUCKER une occasion identique de critique : que prouve ce livre ? que les cas enquêtés par les auteurs sont tous explicables, déformés par la presse ou les écrivains et pourtant utilisés dans des compilations qui s'avèrent sans fondement. C'est entendu.

De là à dire que tous, absolument tous les récits Ufologiques sont explicables, qu'il ne reste rien d'une phénoménologie OVNI qui serait spécifique, il y a une marge. En effet, pour prouver qu'aucun cas n'est valable, il faut les examiner tous et les expliquer tous. Ma démarche, comme celle des autres Ufologues qui se veulent sérieux, est d'essayer de dégager de la littérature une certaine invariance qui la démarque des explications conventionnelles et en fait une phénoménologie spécifique. Des nombreuses études statistiques dont nous disposons, ayant pour base, outre les cas démontés ici, de nombreux autres cas nettement mieux étudiés, on a pu dégager, surtout aux Etats-Unis, une certaine spécificité (résumée entre autre dans "La loi de Babel"-Voir U.C. Spécial N° 3). Cette spécificité n'est pas prouvée, loin s'en faut, mais nous disposons en sa faveur d'indications sérieuses émanant de travaux rigoureux dont le seul moyen de ne pas tenir compte réside dans la mise en doute de la probité scientifique du chercheur. Le problème est donc un débat de compétence. En tout état de cause, la méthode consistant à nous débarrasser des faux et des mauvaises interprétations est valable et globalement positive, mais elle n'est pas récurrente, donc toute tentative d'extrapolation au reste de la casuistique relève d'un acte de foi.

Alors Messieurs BARTHEL et BRUCKER ce que vous avez fait est très bien, mais il vous faut épuiser le sujet avant d'avoir le droit de conclure et croyez bien que j'en suis désolé".

T. PINVIDIC

1) Quoique l'idée que 1954 soit une vague essentiellement journalistique avait cours dans les milieux Ufologiques avant même la publication de ce livre (voir mon propre ouvrage P. 326, notamment).

Association déclarée conformément à la loi du 1^{er} juillet 1901
Délégation Régionale «LUMIERES DANS LA NUIT» Drôme-Ardèche
Membre du C.E.C.R.U.



COMPOSITION DU BUREAU POUR 1980

PRESIDENT	:	DUQUESNOY David
VICE PRESIDENT	:	CHALOIN André
SECRETAIRE GENERAL	:	DORIER Michel
SECRETAIRE ADJOINTE	:	FIEVEE Charlotte
TRESORIERE	:	DORIER Rolande
TRESORIERE ADJOINTE	:	ROUGON Marie
CONSEILLER A L'INFORMATION	:	REBULL Jean Marc
CONSEILLER TECHNIQUE	:	ROUGON Gérard



CORRESPONDANTS

ARDECHE SUD	:	PATTARD Jean Pierre	DROME SUD	:	FIEVEE Charlotte
ARDECHE NORD	:	REYNAUD Lionel	DROME NORD	:	VINCENT Luc

ADMINISTRATION - ABONNEMENTS - REDACTION : A.A.M.T. DORIER Michel

"La Berfie" ARTHEMONAY - 26260 SAINT DONAT - FRANCE

Tel : (75) 45.70.72



Ce bulletin est le fruit de l'analyse et de la réflexion de chacun. Pour y contribuer, n'hésitez pas à nous faire part de vos articles et de vos suggestions.

Faites-le connaître et faites-nous connaître dans vos régions, afin que «Vive notre association pour votre information».

Nos articles, photos et dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la reproduction artistique. Reproduction partielle autorisée à la condition expresse d'en citer la source (Auteur et publication) à l'exception des articles portant la mention «Reproduction interdite sans autorisation de l'Auteur». Les articles publiés le sont sous la responsabilité de leur auteur. Les manuscrits non insérés ne sont pas retournés.



**IMPRIME SUR OFFSET par l'AAMT : "La Berfie" ARTHEMONAY -
26260 SAINT DONAT - FRANCE**

Directeur de la publication : DORIER Michel



DEPOT LEGAL : Dès parution

COMMISSION PARITAIRE N° 60 112

